



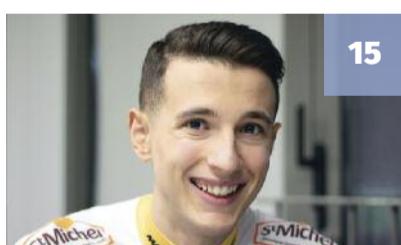
LUSO
JORNAL



Le Havre: José Malhoa, Elena Correia e Virgine na festa da Lusibanda



O Sporting Club de Paris subiu ao 4º lugar da Liga 1 do Futsal francês



Os sonhos do ciclista Miguel Rego da equipa St Michel Auber 93



Estados Gerais da Lusodescendência querem promoção da língua portuguesa



Artista português Bordalo II expõe "Acordo de Paris" em galeria parisiense

Noite de Fado juntou 'Fadistas de cá' na Sala Vasco da Gama



Jérôme Rodrigues apresenta queixa

Colete Amarelo franco-português foi gravemente ferido num olho

SOMOS O ÚNICO BANCO PORTUGUÊS EM FRANÇA.
E COM MUITO ORGULHO.

NOUS SOMMES L'UNIQUE BANQUE PORTUGAISE EN FRANCE.
ET TOUJOURS AUSSI FIERS DE L'ÊTRE.



Banque BCP

Suivez-nous





Opinion de José Manuel Marreiro, artiste peintre

Déréliction de l'État providence (jaune bien sûr)

Il y a quelques mois j'avais opiné dans un article paru dans LusoJornal, exactement en 2017, sur notre «ami commun» à savoir «Mr Macron», de son petit prénom, «Emmanuel». Dans un élan de lucidité, je me suis dit que Narisse et lui devaient avoir des points communs, à une exception près peut-être, l'un des deux avait-il les dents qui rayaient le parquet...

On sait pourquoi maintenant! Mais ce n'est qu'un exemple, malheureusement!

Mon opinion était plus que prémonitoire et pourtant je ne suis ni Nostradamus, ni Madame Soleil (pour ceux qui l'ont connue)... La politique et les paroisses de chacun, les cloches et les clochers? Voilà ce que cela donne! Non, je vous dis, c'était juste de la logique, pure et simple, de façon holistique...

«La politique c'est quoi? Juste un instrument de conditionnement collectif!... Et ça a marché, pile poil!

Je vous l'accorde, le choix de nos - soi-disant - représentants, était plutôt difficile et Cornélien...

Au-delà de ça, pourquoi personne n'a bougé quand il a commencé ses grandes mesures? Au-delà de ça, pourquoi, personne n'a bougé le petit doigt, sur les Lois du Travail, de la Retraite (avec rétroactivité)... Au-delà de

ça, même chose pour les Gouvernements antérieurs? Il y a eu plus de manifestants pour «le mariage pour tous» que pour toutes les autres manifestations. Attention! Ce n'est pas une critique, c'est juste un fait! Pourrait-on en déduire que nous serions tous des...? Non!

«C'est de la provoc tellement facile et C...E! Mais, avouez que cela énerve «grave»...

Référendum sur l'Europe! Intégration forcée! Si cela ne vous paraît pas anti-constitutionnelle, si pour vous, cela ne vaut pas la peine de mettre le nez dehors... C'est grave!

Alors? C'est juste pour une question du prix du gazole ou une réelle prise de conscience que le pays a attrapé la «Jaunisse» et maintenant la «Rougeole»?

Vous croyez et l'expression est là, «que le Président rit jaune»? Voir même, peut-être «orange»? Qui sait?

Il a déjà reçu deux cartons, l'un contre et l'autre pour. Et pourtant «la chienlit est bien là» comme disait le Général de Gaulle et va l'être de plus en plus. Pourquoi croyez-vous qu'il n'ait jamais voulu que tous les Partis soient représentés à l'Assemblée, pour les mêmes raisons que l'Europe a 27 ne marche pas, trop de voix saturent l'ouïe!

Pourtant, pourtant! Ne dit-on pas que

«quand les sages confrontent leurs idées, ils en produisent de meilleures». Mais, où sont les sages aujourd'hui? Dans la rue? Trop de brouhaha, trop d'intérêts en jeux et en plus, «Emmanuel» n'a pris que des mesurettes.

- Blocage provisoire du prix des carburants (mais qui sont déjà très, trop cher!)

- Augmentation du SMIC de 100 euros (mais ce n'est pas une prime directe, ce n'est qu'une prime sur la production, donc rien)

- Une prime exceptionnelle de 1.000 euros pour les entreprises qui le peuvent (mais le peuvent-elles toutes?)

- Heures supplémentaires défiscalisées (toutes les sociétés ne font pas d'heures supplémentaires et ces heures font-elles une paie stable?)

- Les heures supplémentaires des bleus payées (pour calmer les rumeurs montantes certainement, tiens une couleur en plus)

- Et pour finir, baisse de la CSG (pour les retraités, celle-là même qui ne devrait pas exister).

Pour un peintre que je suis, jaune, rouge, et bleu, moi j'appelle cela un «pâté» d'une couleur plutôt nauséabonde, mais peut-on imaginer qu'une couleur sente mauvais? Dans ce cas-là, je peux vous dire que oui!

Je ne sais pas vous, mais en bref,

quand la poule pond un œuf, le seigneur (Président) a pris le jaune, sa noble dame (la France) a pris le blanc, il ne nous reste donc que la coquille... J'ai l'impression d'être le sourire de la Joconde à qui on a posé un appareil dentaire avec des «braquettes» (appareil que l'on glisse entre les dents pour redresser ces dernières, chaque «braquette» représentant bien sûr, un impôt supplémentaire) obligées, figées, forcées, contraintes... Et j'en ai d'autres! On est comme dans étau.

Pensez-vous, qu'au travers de ce nouveau brouhaha national, il puisse en sortir quelque chose de positif qui remplirait la coquille vide sans qu'il en coûte au seigneur? Allons, ne soyons ni utopistes ni résolus mais avouez que certains veulent sortir leurs cartes du jeu et je ne suis pas sûr non plus qu'un bateau sans capitaine (comme le veulent certains) soit la bonne solution...

Le pays va mal, c'est sûr, mais pour répondre en direct à Mr Jérôme Rodrigues, pour qui je n'ai aucun apriori, au contraire, j'ai le plus profond respect et je suis profondément meurtri par ce qui lui arrive. Je lui envoie tous mes vœux de bon rétablissement. D'un autre côté et j'en ai fait des «Mafins», il faisait quoi là, si près des forces de l'ordre, un reportage? Le maître-

mot a toujours été «première explosion, première évacuation», NON? Mais ce n'est pas pour cela que je voulais lui répondre, c'est sur le dernier paragraphe de son interview et soi-disant notre idyllique pays... J'en viens et j'ai regardé le journal télévisé, que des horreurs, plus de 1.000 jours pour un rendez-vous chez un spécialiste (on peut mourir cent et cent fois), retraites que l'on n'a jamais cotisées, «impayées» et j'en passe...

On a voulu faire mieux que la France au moment de l'intégration à l'Europe avec le 13ème et 14ème mois, on le paie cher... NON! J'ai horreur de dire cela «l'herbe n'est pas verte chez nous», MAIS je peux le comprendre «tout semble jaune à celui qui a la jalousie. En tous cas, bon courage à vous dans ces épreuves, tant intellectuelles que combatives, je suis de tout cœur avec vous...

Et pour finir, «suis-je jaune?» Bien sûr que OUI, mais avec un grand «A» et contre toute casse et affrontements inutiles. Et pour gagner. Pour gagner, il faut avoir tout le peuple derrière soi. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Au-delà de ça, qu'Emmanuel prenne ses responsabilités!

«Ceux qui rendent une révolution pacifique impossible, rendront une révolution violente inévitable» (Kennedy).



Opinião de Teresa Soares, Secretária Geral do Sindicato dos Professores das Comunidades Lusíadas (SPCL)

Português para quê, português para quem

Recentemente foi noticiado no LusoJornal que a Associação Herança Brasileira irá iniciar a criação de cursos de língua portuguesa em França, fundamentalmente na importância do domínio da língua e cultura de origem para o desenvolvimento da identidade de crianças que nascem ou crescem num país estrangeiro, o que inclusive é também visto como fator positivo para o sucesso escolar destas nos países de acolhimento.

Estes princípios, comprovados e fundamentados em várias investigações e anos de observação da citada problemática por psicólogos, sociólogos, linguistas, etc., são fatores que levaram países como a Alemanha, Suécia e Áustria a proporcionar, aos filhos dos trabalhadores estrangeiros nesses países, cursos da língua e cultura de origem. Dentro deste âmbito, o Instituto Camões, que em 2011 passou a tutelar, em vários países da Europa e África do Sul, os cursos de Língua e Cultura Portuguesas, anteriormente a cargo do Ministério da Educação, constitui uma exceção notória.

A ação do citado Instituto assumiu caráter destruidor, pois em cerca de sete anos reduziram o sistema do Ensino do Português no Estrangeiro a cerca de 50% da sua dimensão original, tanto no número de professores como no de alunos.

Será que alguém ainda se recorda do que se passou em dezembro de 2011, quando 49 professores foram abruptamente despedidos, vinte em França, vinte na Suíça e os restantes distribuídos pela Espanha, Bélgica e Reino Unido? E têm consciência de que mais de 15 mil alunos ficaram sem aulas de Português nessa altura? Infelizmente a memória da maioria das pessoas é muito curta...

Mas, como se tal não bastasse, em 2013 mais trinta professores do EPE ficaram desempregados devido à aplicação da "Propina", que levou também à perda de quase nove mil alunos, devido ao encerramento de inúmeros cursos, pois muitos encarregados de educação recusaram inscrever os filhos, por serem contra o pagamento obrigatório exigido.

Interessantemente, em todos os países onde houvesse alunos estrangeiros a frequentar os cursos a cargo do Estado português, foram esses isentados de qualquer pagamento, com realce para a França e Espanha, onde muitos professores colocados e pagos pelo Instituto Camões não têm já um único aluno português nas suas turmas.

O único país do EPE a escapar a esta destruição organizada foi a África do Sul, por motivos desconhecidos. Não houve despedimento de professores, nem a Propina foi aplicada, apesar de

á existirem também cursos de ensino paralelo, extra-horário, que na Europa foram os principais atingidos pela vergonhosa taxa, que, como já dito anteriormente, levou à extinção de quase metade dos cursos existentes.

Seguidamente, o Camões I. P. iniciou também uma campanha de destruição do Português como língua materna ou de origem, alegando que a nossa língua só seria reconhecida pelas entidades escolares dos vários países se fosse lecionada como língua estrangeira, obrigando os professores ao uso de manuais de fraca qualidade, tanto pedagógica como linguística, feitos à pressa, supostamente segundo as regras do Quadro de Referência das Línguas Europeias que, como é de conhecimento geral, só é aplicado ao ensino das línguas estrangeiras em Universidades e Institutos de Línguas. Certamente haverá no EPE professores que se lembram da série "Salpicos", manuais catastróficos a todos os níveis, mas de uso obrigatório. Felizmente desapareceram da circulação, mas todos deveríamos questionar as vastas verbas despendidas na elaboração e publicação dos mesmos, verbas que deveriam ter sido aplicadas num ensino de qualidade, mas que o citado Instituto optou por desperdiçar.

O mesmo se pode dizer do tão apregoado Certificado, inútil para frequência

de escolas e universidades em Portugal, inútil para o progresso escolar dos alunos nos países de acolhimento, porém apresentado com enorme aparato como se fosse algo de extremo valor, muito publicitado pelos Coordenadores de ensino que, seguindo instruções emanadas de Lisboa, não mostram qualquer pejo em enganar alunos e pais com uma certificação sem utilidade, que atualmente nem se sabe o que certifica, pois em setembro passado o Exmo Sr. Presidente do Camões veio declarar num programa televisivo que os cursos do EPE são de língua de herança, embora sem apresentar definição do termo.

Possivelmente trata-se de uma declaração de fundo político, pois estamos em ano de eleições legislativas e dizer aos Portugueses no estrangeiro que é melhor falarem e aprenderem português como língua estrangeira poderá ser contraprodutivo, porque quem é que vai ter vontade de votar em políticos que não mostram respeito pela sua língua e cultura além-fronteiras? Desde 1980 até 2011, o ensino era de Língua Materna. De 2011 a 2018 foi de língua estrangeira ou língua segunda, por imposição da tutela. Agora, em 2019, vêm dizer que é de língua de herança. Seria bom que os responsáveis da atual tutela decidissem, definitivamente, o que é que se ensina e o que é que se

aprende no EPE, sob o perigo de se tornar patente que afinal, nada de construtivo fizeram no sistema.

Interessante também verificar que, em França, ao contrário do que sucede na Alemanha e na Suíça, onde os cursos de Língua e Cultura Portuguesas são também frequentados por alunos brasileiros, houve agora a iniciativa de criar cursos apenas para alunos dessa nacionalidade.

Será porque é exatamente em França que o Instituto Camões levou mais longe a destruição da língua portuguesa como língua de origem, abrindo cursos gratuitos a alunos franceses, mas obrigando mil alunos portugueses ao pagamento da indecente Propina, sendo também o país onde a responsável pela Coordenação de Ensino declarou abertamente que o Português como língua materna ou de origem não tem valor, pois fica assim ligado à emigração, o que lhe dá um estatuto inferior? E onde a citada responsável dá ao inútil Certificado o título descabido, para não dizer ridículo, de "Diploma"? Será por essas razões que a Associação brasileira em França resolveu organizar cursos de Português da vertente língua materna, vendo que Portugal cada vez se afasta mais desse dever constitucional?

Seja qual for o fundamento, a verdade é que têm carradas de razão.

Cette figure connue des Gilets Jaunes a été blessée à l'œil

Jérôme Rodrigues a déposé plainte contre X

Por Marco Martins

Jérôme Rodrigues, gravement blessé à l'œil lors de l'acte XI du Mouvement des Gilets Jaunes, a décidé de porter plainte contre X et de continuer la lutte avec «sa famille».

Contrairement aux déclarations du propre Jérôme Rodrigues, qui dit avoir porté plainte contre la Police, le Ministre de l'intérieur et même le Président de la République, l'avocat du militant franco-portugais, a expliqué au LusoJornal qu'il s'agit bien d'une plainte contre X. En effet, il n'est pas possible de porter plainte contre le Président de la République et les procédures de plainte contre un Ministre, par exemple, sont plus complexes. «Donc, pour l'instant c'est une Procédure contre X», laissant au Parquet d'identifier les coupables.

Samedi dernier, pour l'acte XI, le rendez-vous était donné à Cours de Vincennes. Le cortège se dirigeait ensuite vers la Place de la Bastille, pour finir sur la Place de la République pour la première édition de la «Nuit Jaune». Toutefois, à Place de la Bastille, des débordements se produisent avec l'arrivée des Black Blocs, selon les propos de Jérôme Rodrigues, qui fil-

mait en direct pour les réseaux sociaux à ce moment-là. Cette figure franco-portugaise du mouvement annonce que les Gilets Jaunes du cortège doivent rejoindre la Place de la République au vu des incidents. C'est à ce moment-là que tout bascule. Les policiers se mettent en position et un tir met au sol Jérôme Rodrigues. Pour ce franco-portugais, il n'y a pas de doute: «J'ai pris une grenade de désencerclement au niveau des pieds, qui m'assourdit et juste après, je prends un tampon dans l'œil sur l'impact du LBD - Lanceur de balle de défense. J'ai été visé délibérément. J'ai souvent été pointé du doigt par la Police dans d'autres manifestations. Ils savaient très bien sur qui ils tireraient», assure-t-il.

S'en sont suivis des moments compliqués pour Jérôme Rodrigues mais également pour sa famille et ses proches. Rapidement assisté, il est emmené à l'hôpital et se fait opérer dans la foulée.

Hélène Rodrigues, la sœur de Jérôme, a raconté au LusoJornal comment elle a vécu ce moment: «J'étais à une compétition sportive en demi-finale, lorsque mon téléphone a sonné pour me prévenir. C'est mon meilleur ami



qui m'a prévenu que mon téléphone n'arrêtait pas de sonner. J'ai regardé et j'ai vu des messages d'amis qui précisaien't urgent'. J'ai appelé le premier numéro et c'est là que j'ai appris la nouvelle, je me suis assise, j'ai raccroché et appelé tout suite sur le téléphone de Jérôme. Un ami à lui a décroché, je l'entendais souffrir et sa peur était audible. J'ai de suite arrêté

ma compétition sportive et je me suis rendu à l'hôpital», conclut-elle.

Jérôme Rodrigues a pu se rendre compte de l'élan de soutien autour de lui à son réveil: «J'ai énormément de soutiens. Je suis un pacifiste, je suis contre la violence. Nous avons fait un pas vers le Gouvernement en déclarant nos manifestations. Des manifestations auxquelles les gens peuvent

participer librement et sans craintes. Mais on se fait matraquer à la fin des manifestations», souligne-t-il.

Après tout ce qui s'est passé, Jérôme Rodrigues n'oublie pas ses principes: «Je lance un appel au calme, il ne faut pas que les gens se mettent en colère. Revendiquons plus fort et toujours de manière pacifique. C'est le message que je veux porter», assure-t-il.

Ce message vient calmer également son ami, le très médiatique Eric Drouet, un des leaders du mouvement, qui a appelé «à un soulèvement sans précédent par tous les moyens utiles et nécessaires». Cet appel a fait polémique.

Jérôme Rodrigues a porté plainte pour coups et violences volontaires contre X. C'est d'ailleurs sa sœur qui a dû aller à sa place pour déposer la plainte. Le Procureur de la République devra ensuite déterminer les coupables.

Il y a également une enquête parallèle à l'enquête pénale, celle de l'IGPN, la Police des Polices, qui a été saisie par la Préfecture de Police de Paris et par le Ministère de l'Intérieur, «afin que soient établies les circonstances dans lesquelles cette blessure est intervenue».

Fusão das Secções do PS português de Paris e das Yvelines

Por Carlos Pereira

No sábado dia 19 de janeiro, reuniram nas instalações da Secção do Partido Socialista francês de Paris 04, representantes das Secções de Paris Île-de-France e das Yvelines do Partido Socialista português, para formalizarem a fusão das duas Secções.

Esta fusão das duas Secções socialistas tem lugar depois da Assembleia geral do PS português das Yvelines de 23 de novembro de 2018, em que os militantes des Secção decidiram integrar a Secção de Paris Île-de-France.

Aliás, já anteriormente a Secção de

Paris tinha mudado de nome, em decisão tomada a 3 de novembro de 2018 e passou a ser designada: Secção de Paris Île-de-France, precisamente para poder acolher os militantes da região parisiense. Nesta reunião de fusão estavam presentes os Secretários-Coordenadores das duas Secções, António Oliveira e Parcídio Peixoto e o Deputado eleito pelo círculo da Europa, Paulo Pisco, responsável pelas Secções do PS no estrangeiro.

«A Secção de Paris Île-de-France conta sobre as forças vivas para fazer uma campanha militante para as eleições europeias. O momento é



alarmante e os muros da Europa começam a ruir» diz ao LusoJornal An-

tónio Oliveira, o Secretário-Coordenador do PS português de Paris Île-

de-France.

António Oliveira lembrou que "os Socialistas são europeístas convictos" e assume que o PS "tentará defender este espaço de democracia e de liberdade contra os populistas e os eurocéticos".

Em declarações enviadas ao LusoJornal, António Oliveira diz que "a Europa econômica já se fez, falta cumprir-se a Europa política e social".

Para além desta Secção que abrange agora Paris e toda a região de Paris, o PS português tem mais Secções em França, nomeadamente em Bordeaux, em Nantes, em Lyon e em Metz.

• PUB



MCL AVOCATS

MCL AVOCATS POSSÈDE UNE ÉQUIPE DE 10 AVOCATS ET DEUX ASSISTANTES LUSOPHONES POUR ACCOMPAGNER SA CLIENTÈLE PORTUGAISE EN FRANCE. JORGE MENDES CONSTANTE, LUSO-DESCENDANT, SERA VOTRE INTERLOCUTEUR.

MCL AVOCATS, LE VÉNITIEN, 27 BOULEVARD CHARLES MORETTI, 13014 MARSEILLE
TEL: 04 91 47 06 18 - FAX: 04 91 42 87 61, CONTACT@MCLAVOCATS.FR

3 Questões para o esclarecer

Retenção na fonte (Prélèvement à la source)

Por Carla Lobão

A retenção na fonte, entrou em vigor em França a 1 de janeiro, e continua a trazer muitas interrogações e incertezas. Este novo método de pagamento fiscal, aplica-se a quase totalidade dos países ocidentais, e traduz-se pela coleta direta do imposto nos rendimentos mensais, contrariamente ao que acontecia antes (só eram coletados um ano depois).

Este modo de coleta permite ajustar automaticamente a taxa de imposição às variações dos rendimentos e evitar assim, dificuldades encontradas, por exemplo, em caso de alteração da situação financeira (desemprego, reforma...)

Praticamente todo o tipo de rendimentos fazem objeto desta reforma: salários, reformas, independentes, rendimentos prediais reais, assentes, assim como os fundos de substituição (fundo de desemprego).

1. Tenho de continuar a fazer a minha declaração de impostos?

Atenção, a retenção na fonte não o invalida da obrigação de fazer a sua declaração de impostos, todos os anos, na primavera, relativamente ao ano anterior. Esta declaração terá vários objetivos: reajustar o imposto coletado no ano seguinte, integrar os créditos de imposto, rendimentos excepcionais entre outros, de forma a que as finanças possam reembolsar ou reclamar o imposto em falta.

2. Qual é o impacto no salário mensal?

Para saber como o seu salário será impactado mensalmente pela retenção na fonte, o site [impots.gouv.fr](#) propõe um simulador que permite calcular o montante mensal que será coletado. Para isso só terá de indicar o seu salário, e a sua taxa de imposição. O site indicará assim o montante a coletar, e que só terá de deduzir do seu salário atual.

3. Ainda se pode alterar a taxa de imposição?

Mesmo se este novo modo de coleta já entrou em vigor, ainda é possível mudar a sua taxa de imposição. Esta taxa que foi escolhida aquando da sua última declaração de impostos, está visível no seu espaço fiscal, na área «Gérer mon prélèvement à la source» no site dos impostos.

L'Services - Balcão Único do Emigrante

37 rue des Martyrs de la Résistance
69200 Vénissieux

Infos: 07.77.99.37.77

[www.ls.services.fr](#)

[www.facebook.com/clserviceslyon](#)

Numa organização da Cap Magellan

Estados Gerais da Lusodescendência quer campanha de promoção da língua portuguesa em França

Associações do mundo lusófono, professores e figuras de relevo da Comunidade portuguesa em França preparam-se para lançar uma campanha nacional para promover a aprendizagem da língua portuguesa e, assim, contrariar os preconceitos contra a língua de Camões.

“A língua portuguesa sofre de uma péssima imagem junto dos franceses, e um dos eixos da campanha que vamos promover é mudar essa imagem e fazer do português uma língua atrativa também para os franceses. O português ainda é visto como uma língua de imigração (para os franceses) e não tem o prestígio de uma língua estrangeira como, por exemplo, o chinês”, afirmou Anna Martins, Presidente da associação Cap Magellan, em declarações à Lusa.

A Cap Magellan coordenou no fim de semana passado, na Maison du Portugal, na Cidade Internacional Universitária de Paris, a segunda edição dos Estados Gerais da Lusodescendência. Esta iniciativa reuniu mais de 120 pessoas entre portugueses, cabo-verdianos, brasileiros e angolanos para encontrar estratégias de promoção do ensino do português em França e lançar uma campanha nacional para incentivar a aprendizagem desta língua.

Apesar da língua portuguesa ainda ser considerada como uma língua de imigração, a percepção tem vindo a mudar nos últimos anos. “Do ponto de vista político até nem houve grande evolução, mas nas mentalidades francesas vi as coisas a mudarem aos poucos e tenho visto ainda mais nos últimos anos com o acréscimo do turismo francês em Portugal”, afirmou Paul Branquinho, professor de português na escola básica e no liceu de l'Ivoise, em Brest. Se, por um lado, este professor tem mais alunos lusodescendentes ou do mundo lusófono até ao 9º ano, esta mudança de atitude em relação ao português já é mais visível no liceu. “É nesse público que observamos os



efeitos da divulgação da cultura luso-fona através de manifestações como o desporto, da canção - e aqui também falo de canções brasileiras que fazem sucesso em França - e ainda com o facto de o português ser uma instituição no nosso estabelecimento”, acrescentou Paul Branquinho.

Segundo este professor, falta agora ao português “um lobi organizado” para promover o seu ensino, contando que na sua região há já “uma estratégia de propaganda” que tem funcionado com a promoção de viagens de estudo anuais a Portugal e da divulgação da cultura portuguesa. João Gil, coordenador da iniciativa Portugal Maior que vai realizar um inventário dos músicos profissionais portugueses e dos grupos musicais com atividade regular no estrangeiro junto das Comunidades portuguesas, esteve presente neste encontro em Paris e considera que a articulação entre Portugal e as associações é a chave do sucesso da língua portuguesa.

“Estamos em contacto, articulando

tudo o que é organismo público e não público de forma a comunicar a nossa identidade portuguesa, seja através da língua, seja através da música e até como já acontece com o futebol. Claro que a música é um fator de união brutal e vamos aproveitá-la para darmos um passo em frente no enorme divórcio que tem acontecido entre as partes que compõem Portugal”, afirmou o músico. Esta iniciativa foi considerada “crucial” pela Embaixada portuguesa. O Embaixador português em Paris, Jorge Torres Pereira, considerou, num comunicado enviado à Lusa, que a segunda edição deste encontro debreça-se sobre um tema “crucial para o desenvolvimento sustentado da relação bilateral” Portugal-França: “a mobilização de esforços para que a língua portuguesa ganhe efetivamente a ‘batalha do paradigma’, e deixe de ser vista como uma língua de uma Comunidade - ‘une langue d’immigration’ - assumindo o seu lugar natural entre as ‘deuxièmes’ ou ‘troisièmes langues’ a serem aprendidas pelas crianças e jovens em

França”.

Tal como o diplomata, outras figuras da comunidade, mas também do ensino em França, marcaram presença neste encontro. Christophe Chaillot, responsável pela cooperação educativa do Instituto Francês e Sophie Selvier, Diretora de comunicação do mesmo instituto, partilharam a experiência da francofonia no mundo, assim como Anne-Dominique Valières, Inspetora geral da Educação Nacional, participou nos trabalhos.

Para a organização do evento, o português está “muito aquém” das suas possibilidades, atrás do espanhol, alemão e até italiano, sendo assim necessário dar ferramentas às associações e aos lusodescendentes para promoverem a aprendizagem da língua de Camões. “Escolhemos o eixo da língua portuguesa porque há muito trabalho a fazer e quando compararmos o português com o espanhol, o alemão ou o italiano, está aquém das suas possibilidades em termos de ensino. Vamos tentar construir uma verdadeira campanha para a promoção da língua portuguesa para convencer os decisores locais a abrir novas turmas de português”, disse Anna Martins, Presidente da Cap Magellan, em declarações à Lusa.

A iniciativa contou ainda com a participação no domingo do Eurodeputado Carlos Zorrinho, que falou sobre educação e inovação.

Este encontro em Paris serviu também para traçar um plano de ação que deverá estar implementado em setembro de 2019, a tempo do regresso às aulas. Desde aprender a como abrir uma turma de português, discutiu-se também como comunicar a campanha do ensino desta língua, definiu-se um calendário e pensou-se como financiar uma campanha desta amplitude, sendo que uma das ideias possíveis será recorrer ao ‘crowdfunding’, muito utilizado por diversas iniciativas cívicas em França.

Inscrições na Secção portuguesa do Liceu internacional de Saint Germain-en-Laye

Como é do conhecimento geral, o ensino numa Secção Internacional caracteriza-se pela excelência e inclui o estudo das matérias do programa da República Francesa e ainda a Língua e Literatura e História de Portugal. A admissão dos candidatos está condicionada à qualidade do respetivo dossier escolar - compreendendo os resultados dos últimos três anos letivos, bem como os das provas de Língua Portuguesa (escrita e oral) - e à existência de vaga. A Secção portuguesa funciona não apenas no «campus» do Liceu inter-

nacional de Saint Germain-en-Laye, mas também na cidade de Le Pecq-sur-Seine, na Escola Normandie-Niémen (da «Moyenne Section de Maternelle» à classe de CM2) e no Collège Pierre et Marie Curie, da «Sièxième» até à «Troisième».

As inscrições decorrem até ao dia 14 de março. Do dossier de candidatura devem constar uma carta de motivação dirigida ao Diretor da Secção, duas fotografias do(a) candidato(a), duas fotocópias e originais dos documentos de identificação do(a) candidato(a) e de seus pais, bem

como do respetivo «Livreto de Famille». É indispensável apresentar ainda duas fotocópias (a conferir com os originais) dos boletins de avaliação trimestral dos últimos três anos. Os custos de tratamento do dossier ascendem a cinquenta euros.

No Liceu internacional de Saint Germain-en-Laye existem as classes de «Français Spécial» (FS), destinadas aos candidatos não-francófonos. Os interessados devem apresentar desde já a candidatura, sem esperar pelo fim do ano letivo.

As provas de Português (escritas e orais) realizam-se no Liceu internacional, nas datas que se seguem:

- Quarta-feira, 27 de março, às 14h00, para os candidatos de CE1, CE2, CM1, CM2 e 6ème;

- Sábado 30 de março, às 9h00, para os candidatos de 5ème, 4ème, 3ème, Seconde e Première.

Informações mais detalhadas podem obter-se consultando os «sites»:

[www.lyceeeinternational.com](#)
[www.sectionportugaise.com](#)
ou pelo telefone: 01.34.51.53.57

Um busto da autoria de Pedro Figueiredo

Busto de João Pina inaugurado na Guarda

No passado sábado, o empresário João Pina foi novamente homenageado na sua cidade natal com a inauguração de um busto, uma forma que o empresário radicado na região de Paris não esperava. João Pina tem apoiado causas nobres, tanto em França como na Guarda, como fez recentemente por ocasião do Natal.

Sem esperar, João Pina foi contatado pelos novos órgãos sociais da Casa do Benfica na Guarda, casa onde é "patrono" desde 2017 e sócio honorário há cerca de 6 meses. Os recentes órgãos sociais eleitos, nomeadamente a Direção liderada por Francisco Nascimento, tinha decidido colocar o busto de João Pina em sítio de destaque na casa nº42 - a Casa do Benfica na Guarda - "como forma de gratidão pelo muito que dá de 'coração aberto' à Guarda e à região".

O busto foi concebido pelo escultor Pedro Figueiredo, um jovem e talentoso artista que possui tra-



Ihos espalhados pela Guarda, pelo país e "pelos 4 cantos do mundo". O descerramento do busto de João Pina decorreu de forma emotiva,

onde a Presidente da Assembleia Municipal da Guarda, o Vereador do Município da Guarda em representação do Presidente e o Presi-

dente da Câmara da Figueira de Castelo Rodrigo, todos presentes, teceram rasgados elogios ao homem que muito admiram e consideram.

Numa sala repleta de convidados onde estavam presentes entidades oficiais, amigos e a família de João Pina, entre os quais a filha mais nova, Carla, que viajou com o pai desde Paris para assistir a esta cerimónia.

João Pina não conteve a emoção no seu discurso ao referir-se à filha "Carla, desculpa o tempo em que estou ausente de casa, em que não celebro convosco o meu aniversário, mas o legado que te deixo é continuares o que tenho feito até aqui, ajudar sempre os que mais precisam". O discurso de João Pina não deixou seguramente ninguém indiferente pelas palavras emotivas e olhos brilhantes de alegria e lágrimas, sim, porque também se chora de felicidade!

Depois desta homenagem, de abra-

ços e apreço por este ser humano tão "singular" foi servido um cocktail a todos os presentes.

No início do próximo mês, e no âmbito do Protocolo firmado com a Casa do Benfica, dois idosos do Centro de Dia e Lar de Idosos de Santana da Azinha e 8 crianças/adolescentes institucionalizadas, terão a possibilidade de assistir de forma gratuita a um "dérby" no estádio "Sport Lisboa e Benfica". Mais um "sonho" que este notável empresário concede.

Quando lhe perguntamos o que vem a seguir, sorri e diz "aguardem, será um grande ano, brevemente será lançada uma grande, grande corrente solidária".

João Pina não para de surpreender tudo e todos, apesar de no sábado passado ter sido surpreendido com a apresentação do seu busto. Gratidão é de facto o sentimento mais nobre da natureza humana, a gratidão promove a reciprocidade e o espírito de solidariedade. Assim foi na cidade da Guarda.

Presidente da Câmara Municipal de Amares esteve em Lyon

O Presidente da Câmara Municipal de Amares, Manuel Moreira, acompanhado pelo empresário Cristóvão Tavares, esteve em Lyon para participar no almoço anual da empresa Jean da Costa que é um Amarense de sucesso.

Neste almoço encontrou-se com vários empresários do ramo da construção civil, com o Cônsul Geral de Portugal em Lyon, Luís Brito Câmara, que também estava presente e que puderam falar do meio empresarial e da Comunidade portuguesa com o Conselheiro das Comunidades Portuguesas Manuel Cardia Lima, também presente. Abordaram questões relacionadas

com a Comunidade amarense na região de Lyon.

Na sexta-feira, dia 18 de janeiro, à tarde, o Presidente da Câmara e o empresário, acompanhados pelo Conselheiro das Comunidades, visitaram, em Corbas, a sede e o armazém da empresa Mondexport, importadora de produtos alimentares portugueses para França e que também é proprietária da marca de supermercados "Nossa", com 7 estabelecimentos espalhadas por toda a França.

Foram recebidos pelo gestor Paulo Valentim que começou por explicar o historial da empresa, o funcionamento e como são escolhidos os



produtos. "Um dos critérios principais é a qualidade" disse Paulo Valentim que também disse que aposta muito na área da gastronomia portuguesa com a comida já preparada para levar para casa. Disse ainda que tem cada vez mais sucesso, não só junto da Comunidade como dos Franceses".

Seguiu-se a visita ao armazém, que tem mais de 2.000 referências de produtos portugueses. O Presidente da Câmara Municipal de Amares ficou "muito contente" com a visita, agradeceu a maneira como foi recebido e aproveitou para convidar Paulo Valentim a visitar o concelho de Amares.

Gastronomia: Portugueses também obtêm estrelas Michelin em França

Por Carlos Pereira

O Chef franco-português Serge Vieira recebeu na semana passada, mais uma vez, duas estrelas do conhecido Guia Michelin que seleciona os melhores restaurantes franceses. Serge Vieira, que curiosamente é filho de um antigo operário da Michelin, em Clermont-Ferrand, já foi Bocuse d'Or em 2005, e gere, com a esposa, Marie-Aude Vieira, desde 2009, um restaurante gastronómico no antigo castelo de Chaudes-Aigues. É um espaço fora de série, no Cantal, mandado renovar com linhas contemporâneas por Serge Vieira, misturando pedra, metal e vidro. O gosto de Serge Vieira pela cozinha vem-lhe, como ele próprio já confessou ao LusoJornal, da avó portuguesa. Serge Vieira é o único português



Restaurante de Serge Vieira tem duas estrelas

com duas estrelas no Guia Michelin em França.

Mas há vários portugueses e luso-descendentes com uma estrela no

conhecido guia gastronómico. Philippe da Silva, com a Hostellerie Les Gorges de Pennafort, continua com uma estrela. O Chef algarvio é considerado "o mais discreto dos bons cozinheiros" da região PACA. Depois de ter trabalhado nos melhores restaurantes parisienses, Philippe da Silva decidiu mudar-se para este espaço magnífico, em Callas, a norte de Saint Tropez.

O Chef Nicolas Mendes, lusodescendente, tem também uma estrela no Guia Michelin. O Le Georges situa-se em Chartres. Outro "estrelado" - desde 2009 - é Thierry Fernandes, com o restaurante Le Prieuré, na Loire, e também Olivier da Silva, do restaurante L'Odas, em Rouen.

A novidade desde ano é a primeira estrela para o restaurante 'Tomy & Co'. O restaurante é uma associação de dois apaixonados pela gastrono-

mia: o Chef francês com origens no Camboja Tomy Gousset e o escanção franco-português Micael Morais. Micael Morais tem trazido os vinhos portugueses ao mundo da alta gastronomia francesa, em Paris, onde tem trabalhado com 'chefs' dotados de estrelas Michelin e melhorado a imagem do vinho do Porto.

Em 2016, o escanção abriu o restaurante "Tomy & Co" com Tomy Gousset, um conhecido 'chef' parisiense que também trabalhou com 'chefs' com três estrelas Michelin, como Alain Solivérès, Yannick Alléno e Daniel Boulud.

Micael e Tomy atingiram agora um primeiro objetivo: ter uma estrela no Guia Michelin.

Finalmente, destaque-se ainda uma estrela para o brasileiro Raphael Rego, do restaurante Oka, em Paris 5.

Réflexion

Par de là le libéralisme et le socialisme, la Nouvelle Utopie du XXIème siècle a débuté...

Par Carlos Henriques Pereira

L'année 2017 a marqué le centenaire de la Révolution Bolchévique en Russie. En 1917, alors que le Marxisme et le Socialisme s'affirment idéologiquement comme l'unique rempart contre le Capitalisme, fléau de l'humanité rendant l'homme esclave des forces du marché, trois petits pastoureaux portugais (François, Jacinthe, Lucie) vivant dans un petit village proche de Fátima (1) (notons l'origine arabe, mauresque, et prophétique du nom prenant un sens particulier dans le contexte actuel du dialogue Islam/Occident) disent avoir une révélation privée considérée par l'Eglise de Rome comme authentique.

Voici la teneur de cette prophétie relevant du second secret (trois secrets furent en effet révélés aux petits bergers): «La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrais demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. À la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc...» (2).

Pour un athée, ce passage est déconcertant laissant entrevoir une probable hallucination collective. Et pourtant, curieusement, il semblerait que la Russie ait pris en considération cette mise en garde de l'Au-delà. La Russie n'a pas renié son histoire socialiste, elle semble s'orienter vers une réhabilitation de ses mythes fondateurs.

Poutine semble répondre à l'Appel des petits voyants portugais conscient ou inconsciemment et c'est ce que constate d'une certaine manière l'intellectuel Michel Elchaninoff: «Après une décennie de démocratie post-soviétique vécue dans une crise économique et sociale presque permanente, après l'humiliation de la fin de l'empire, il faut rendre son rang à la Russie. Très rapidement, Poutine appelle à l'aide les valeurs nationales et orthodoxes. S'il ambitionne une 'renaissance spirituelle de la Russie', c'est encore sous le signe du 'droit de la liberté, de l'homme et du citoyen'. Mais les



Oeuvre d'Almada Negreiros à la Gulbenkian de Lisboa

allusions de plus en plus décomplexées à la 'sainte Russie' manifestent le 'rôle particulier' que la 'Russie a accepté d'assumer comme gardienne des authentiques valeurs chrétiennes'. Poutine investit les lieux de mémoire de l'orthodoxie russe et interprète le christianisme dans le sens d'une identité nationale spécifique, appelée à jouer un rôle dans le monde» (3).

Comment un fait historique mineur (Apparitions de Fátima) s'associe à un fait historique majeur (Révolution Rouge) dans une sorte d'*'inconscient collectif'* contribuant à l'avènement d'une troisième voie à l'aube du XXIème siècle?

Élu le 24 janvier 2016, le nouveau Président de la République portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, professeur de droit à l'Université de Lisbonne, présentateur vedette d'une émission culturelle à la télévision portugaise, issu d'une formation politique de droite libérale, semble de manière discrète rejoindre la pensée de Poutine. En effet, lors de l'inauguration des installations d'une entreprise nationale, il évoque la nécessité pour le Portugal de conjuguer le «pain matériel» et le «pain spirituel»: «O futuro próximo de Portugal passa pela conjugação do 'pão' material e do 'pão' espiritual. Quando fala em 'pão material', o Presidente da República refere-se à necessidade de 'criar riqueza, com rigor, bom senso e os pés assentes na terra, mas criando emprego', e quanto ao 'pão espiritual', Marcelo Rebelo de Sousa quer sublinhar a necessidade de olhar para 'as coisas do espírito, para a cultura'». (4)

Notons que le Portugal est gouverné par un Premier Ministre PS s'étant allié aux Communistes!

Autrement dit, tout l'échiquier politique de gauche et de droite semble réuni dans un climat apaisé sous le signe de la croissance? Ne peut-on pas dire que le Portugal et la Russie semblent dessiner subtilement une Utopie commune pour le XXIème siècle, celle de la «civilisation de l'Universel» que le Président sénégalais Léopold Sedar Senghor présentait? Le Portugal et la Russie deviennent en quelque sorte les deux nouveaux «moteurs» de la «Nouvelle Europe» prônant en

quelque sorte de manière «impliquée», «inconsciente», le dépassement des doctrines économiques ayant produit la «guerre froide». «Par de-là le libéralisme et le socialisme» devient le nouveau credo des chefs d'Etat «visionnaires»?

L'opposition entre le rationalisme libéral et le rationalisme social n'a plus de sens aujourd'hui. La pensée est devenue complexe, comme le souligne Edgar Morin. Le sociologue français avait adhéré au Communisme et plus tard il analysa, dans sa «Méthode», les limites de la dialectique de Marx. Le XXIème doit devenir l'espace de la «dialogique», c'est-à-dire le «dialogue» des contraires comme le préconise Edgard Morin: «Le problème est de savoir reconnaître en même temps les deux vérités profondes en contradiction. C'est ce qu'avait déjà indiqué Pascal: «La source de toutes les hérésies est de ne pas concevoir l'accord de deux vérités opposées». En écho, Jung (Psychologie et Alchimie): «Ce qui est ambiguïté et sans contradictions ne saisit qu'un côté des choses...». En écho encore, Scott Fitzgerald: «Le critère d'une intelligence de premier ordre est la faculté pour l'esprit de fonctionner tout en envisageant simultanément deux idées opposées». Et E.F. Schumacher: «Tout le problème de la vie économique - et, en fait de la vie en générale - est qu'elle exige constamment la réconciliation vivante des opposées qui, en logique pure, sont irréconciliables».

Ajoutons: il ne s'agit pas seulement d'associer ensemble deux vérités contraires pour accéder à une vérité plus profonde et plus complète. Il s'agit aussi de voir que la vérité peut se trouver en creux, insondable, dans la brèche logique qu'ouvre une contradiction «forte» (5).

Le Portugal et la Russie semblent, à partir de vécus historiques opposés, évoluer vers la dialogique, la réconciliation des contraires. Par son alliance avec l'Angleterre, le Portugal a adhéré aux thèses d'Adam Smith qui prônait une économie libérale où le capital régule les marchés, malgré l'égoïsme des entrepreneurs capitalistes car une «main invisible» était à l'œuvre. Professeur de théologie, l'économiste anglais croyait aux «lois naturelles» et l'homme ris-

mystique que nous allons, mais vers l'articulation claire et distincte des deux pouvoirs de la Force, des deux côtés de la Connaissance. Alors s'effectuera la conquête apparente de l'intelligence matérielle par l'intelligence spirituelle, et de l'intelligence spirituelle par la matérielle» (7).

Le cinquième empire se définit alors ainsi: «C'est ainsi que le Cinquième Empire permettra la réunion de deux forces, depuis longtemps séparées, mais qui, depuis longtemps, tendent à se rapprocher: le côté gauche de la sagesse - c'est-à-dire la science, le raisonnement, la spéculation intellectuelle; et son côté droit - c'est-à-dire la connaissance occulte, l'intuition, la spéculation mystique et kabbalistique. L'alliance de Dom Sébastien, Empereur du Monde, et du Pape Angélique symbolise cette union intime, cette fusion du matériel et du spirituel que l'on n'a peut-être pas le droit de séparer» (8).

Cette analyse préfigure le concept de «pensée complexe» d'Edgar Morin «amoureux de la lusophonie» qui milite pour une dialogique de «l'analogique» et du «logique», et du «Mythos» et du «Logos». Edgar Morin affirme, à la suite de Fernando Pessoa, que «l'esprit humain se révèle dans l'exercice d'une pensée rationnelle (logos) et dans l'exercice d'une pensée mythique (mythos). La première, présente depuis les origines, s'est surtout développée dans les sciences: c'est une pensée apte à recueillir et vérifier systématiquement des informations, elle utilise la logique, l'idée, le calcul, et développe ses stratégies cognitives dans la relation avec le monde empirique. La seconde, présente aussi depuis les origines, se développe dans le mythe, utilise les analogies et les symboles, transgresse la logique et se déploie dans un monde où l'imaginaire s'entrelace avec le réel» (9). Le mythe ne doit donc pas être méprisé car il contient un accès à la Vérité, à la Connaissance Absolue. L'homme doit juste «rénover» son mythe fondateur orientant sa propre vie, sa propre collectivité: «Heureusement, nous avons le mythe sébastianiste qui plonge loin ses racines dans le passé et l'âme portugaise. Notre tâche est ainsi plus facile: nous n'avons pas à créer un mythe mais juste à le rénover. Commençons par nous enivrer de ce rêve, par l'intégrer à nous-mêmes, par l'incarner. Une fois cela accompli indépendamment par chacun de nous, seul avec lui-même, le rêve nourrira tout ce que nous dirons ou écrirons. Ainsi une atmosphère sera créée, que nous tous respirerons - nous comme les autres. Alors surviendra dans l'âme de la nation le phénomène imprévisible qui donnera naissance aux Nouvelles Découvertes, à un Monde nouveau, au Cinquième Empire. Et le Roy Dom Sébastien sera de retour» (10)... sur son cheval blanc, un matin de brume comme l'annonce la prophétie.

Nous voyons ainsi, à travers ce monument de la littérature portugaise et européenne, que l'imaginaire lusophone contient les solutions pour élaborer le projet des sociétés de demain. Cette pensée lusitanienne n'est pas incompatible avec la pensée laïque française née en 1789. Le Cinquième Empire contient la «Sainte trinité laïque - Liberté-Egalité-Fraternité».

Comme le souligne Fernando Pessoa, toute société humaine est régie par deux forces contraires. La Liberté s'oppose à l'Egalité. D'une certaine manière on y voit une opposition entre l'individuel et le collectif. Les forces de l'Individuel sont entropiques, chaotiques, dynamiques, créatives et même, dans une certaine mesure, égoïstes alors que les forces du collectif procèdent de la néguentropie, elles se veulent harmoniques, statiques, humaines, empathiques et paradoxalement aussi injustes. En simplifiant, la Liberté est associée à la doctrine économique libérale et l'Egalité est la fille aînée du Socialisme économique. Mitterrand disait qu'il ne fallait jamais les séparer. Ainsi, le génie de la laïcité a imaginé le troisième terme dialogique: la Fraternité.

La Fraternité est donc au-delà du libéralisme et du socialisme. L'ancien Président socialiste François Mitterrand conclu sa vie politique en affirmant: «j'ai une âme mystique et un cerveau rationaliste, je ne peux choisir entre les deux» (entretiens avec F. Olivier Giesbert). Celui qui avait pratiqué des politiques de gauches et des politiques de droite, avait-il lu Fernando Pessoa lorsqu'il affirme dans sa dernière intervention médiatique pour les vœux à la Nation de 1994 qu'il croit aux forces de l'esprit (Peut-être Esprit avec une majuscule)?

En effet, Fernando Pessoa considérait que l'homme politique idéal doit absolument être mystique: «Si donc, toute politique doit essentiellement reposer sur une mystique, il doit à plus forte raison en être de même de la politique qui ne traite pas des problèmes ou des intérêts à court terme ou limités dans l'espace. Nul souci de mysticisme quand on est Maire adjoint, peu quand on est Maire, mais il en faut déjà un peu quand on est Préfet, n'en déplaise à ceux qui le sont ou l'ont été» (11).

Cette affirmation nous reconduit au constat du départ mettant en relief la proximité philosophique du Portugal et de la Russie. Ces deux Etats Nations peuvent en effet amorcer un nouveau paradigme, une union de l'Orient et de l'Occident, autrement dit la réconciliation de la «raison intuitive» et de la «raison discursive» de Léopold S. Senghor pour créer la fameuse «Civilisation de l'universelle» qui n'anéantie pas les différences culturelles mais qui les fait fleurir ensemble.

tolérons pas qu'un seul dieu reste à l'extérieur de nous-mêmes. Absorbons tous les dieux! Nous avons déjà conquis la Mer: il ne nous reste qu'à conquérir le Ciel en laissant la Terre aux autres, aux éternels autres, aux autres de naissance, les Européens qui ne sont pas Européens car ils ne sont pas portugais. Être tout, de toutes les manières, parce que la Vérité ne peut exister incomplète! Créons ainsi le paganisme supérieur, le polythéisme suprême! Dans l'éternel mensonge de tous les dieux, seuls tous les dieux sont la Vérité» (12).

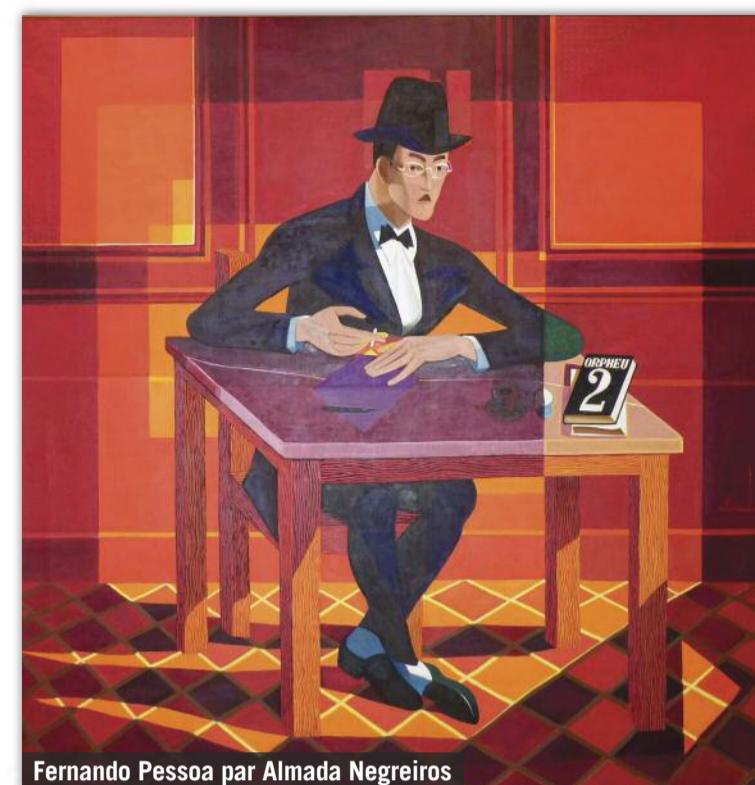
L'imaginaire portugais et l'imaginaire russe contiennent tous les imaginaires de l'Orient à l'Occident: l'un à travers l'histoire de ses découvertes maritimes et l'autre à travers la conquête de ses terres. La lusophonie de demain c'est donc cela, l'union du Je et du Tu qui conduit au Nous, à l'union fraternelle dans l'Esprit, qu'il soit Logos ou Mythos.

Rappelons ainsi pour terminer cette réflexion, la pensée de l'anthropologue Philippe Descola qui affirme dans une démarche structuraliste qu'il existe quatre manières de voir, d'appréhender et de sentir le monde: le monde lusophone contient certainement les ontologies définies par l'anthropologue français.

Examinons plus précisément ces quatre horizons:

- L'animisme: «...c'est l'imputation par les humains à des non-humains d'une intériorité identique à la leur. Cette disposition humanise les plantes, et surtout les animaux, puisque l'âme dont ils sont dotés leur permet non seulement de se comporter selon les normes sociales et les préceptes éthiques des humains, mais aussi d'établir avec ces derniers et entre eux des relations de communication. La similitude des intériorités autorise donc une extension de l'état de 'culture' aux non-humains avec tous les attributs que cela implique, de l'intersubjectivité à la maîtrise des techniques, en passant par les comportements ritualisés et la déférence à des conventions. Toutefois, cette humanisation n'est pas complète car, dans les systèmes animiques, ces sortes d'humains déguisés que sont les plantes et les animaux se distinguent précisément des hommes par leurs vêtements de plumes, de poils, d'écaillles ou d'écorce, autrement dit par leur physicalité» (13);

- Le totémisme: «...le schème totémique est parfaitement symétrique. Toutes les entités humaines et non-humaines incluses à l'intérieur d'une classe d'existantes partagent



Fernando Pessoa par Almada Negreiros

un ensemble d'attributs identiques relevant à la fois de l'intériorité et de la physicalité, les différences de morphologie n'étant pas perçues comme un critère suffisant pour procéder à des discriminations ontologiques internes aux classes...»

- Le naturalisme: «...le naturalisme définissable soit définissable par une continuité de la physicalité des entités du monde et une discontinuité de leurs intériorités... ce qui différencie les humains des non-humains pour nous, c'est bien la conscience réflexive, la subjectivité, le pouvoir de signifier, la maîtrise des symboles et le langage au moyen ces facultés s'expriment...» (14);

- L'analogisme: «L'analogisme joue aussi sur la symétrie, mais des différences et non plus des ressemblances. Les existants sont tous particularisés et formés de composantes dissemblables qui brouillent et démultiplient la dualité subjective du corps et de l'intentionnalité; l'intériorité est souvent extériorisée en partie et la physicalité investie de propriétés spirituelles...» (15).

Le monde lusophone étant assez vaste (Amérique, Afrique, Europe, Asie), qu'il peut contenir ces variétés de «penser» les rapports humains/non-humains. L'espace lusophone n'est donc plus uniquement un lieu d'échange intraspécifique (Humains/Humains) mais un espace d'interactions humains/non-humains.

Cette anthropologie française analytique, en apparence séduisante et convaincante, est à notre humble

avis complètement dépassée car la philosophie lusophone a su progressivement imaginer et éprouver une cinquième ontologie de l'universelle beaucoup plus pertinente, celle qui réalise la synthèse des ontologies opposées.

Autrement dit, le monde du XXI^e siècle exige, pour le bien de l'Homme et de la Nature, une vision holistique non plus analytique, spécialiste, dualiste mais bien synthétique, totale et harmonique conjuguant la coïncidence des opposés comme le recommande le théologien du XV^e siècle Nicolas de Cues.

Les visions analytiques font l'apologie de la tyrannie sous des apparences aguicheuses: Marx préconisait la «lutte des classes» et le capitalisme de Ford encourageait la «division du travail». Dans les deux cas, nous sommes face à deux formes de dualismes: l'un sociologique et l'autre économique. Deux impasses qui ont conduit l'humanité au désastre. La Vérité est tripartite! Les temps de la Déesse «Raison» sont achevés. Le culte de la rationalité absolue est en déclin car l'homme dans sa nature est rationnel et irrationnel.

Il est grand temps d'adopter la formule de Pascal qui prône «L'esprit de géométrie et l'esprit de finesse». Un grand maître écuyer portugais Nuno Oliveira l'a dit en 1966 au Gala de la Piste à Paris en présentant deux chevaux: l'un baptisé Euclide et l'autre Beau Geste..

La cinquième ontologie de l'Universel signifie «sentir tout de toutes les manières» comme l'affirme le poète

Fernando Pessoa! Si certains ne sont pas convaincus, alors nous leur recommandons de bien lire la psychologie des profondeurs de Carl Gustave Jung qui avait déjà anticipé les désastres d'un inconscient collectif livré à lui-même sans cultes, ni rites qui le contiennent! Lisez donc *Les Racines de la Conscience...* et faites un vrai examen de conscience!

Je terminerai en écuyer en rappelant que l'art équestre portugais suggère de monter les chevaux avec le cœur et la raison! Le cheval pouvant être une allégorie du peuple... Dans les temps anciens, tout monarque respectable connaissait cette Vérité: c'était le cas du Roi Dom Duarte du Portugal - 1434 (16) (l'unique traité de dom Duarte sur l'art de pratiquer l'équitation se trouve à la BN François Mitterrand! Drôle de coïncidence!).

Hélas les rois de ce monde moderne ne montent plus à cheval! Cette Vérité a été oubliée... L'Europe de demain, c'est celle du cinquième paradigme!

Pour les esprits pseudos économistes qui doutent encore, je vous invite enfin à lire Daniel Kahneman, prix Nobel d'économie et son ouvrage *Système 1 et Système 2*! Cet ouvrage pourra certainement les rassurer! Ils découvriront aussi que l'économie n'est pas un ramassis de statistiques et de prétendues équations révélant la vérité du marché et la vraie destinée de l'homme! L'économie est psychologique avant tout! De la science éclairée à la haute mystique, l'homme est toujours Corps, Esprit et Ame et il dispose toujours de deux chemins de la Connaissance pour apprêhender la Vérité!

Foi et Raison disait Jean Paul II, dans sa célèbre Encyclique!

Notes:

(1) Fátima: Fatima-Zahra (فاطمة زهراء; az-zahra'ah, la resplendissante), est la fille du Prophète de l'islam Mahomet et de sa première femme Khadija, née à La Mecque vers 606 et morte à Médine le 28 août 632. Considérée par Mahomet comme la reine des femmes du Paradis, il s'agit de l'une des figures féminines les plus symboliques de l'Islam.

(2) Consulter le site officiel de Fátima: www.fatima.pt/fr

(3) Elchaninoff, Michel. Dans la tête de Vladimir Poutine, Paris: éditions Babel, 2015, p. 81

(4) www.tsf.pt

(5) Morin, Edgar. La méthode II, édition: Paris Opus Seuil, 2008, p. 1772

(6) K. Marx, Pour une critique de la philosophie du droit de Hegel (1843)

(7) Pessoa, Fernando. Le chemin du serpent, Paris: éditions Titre 72, 1991, 431.

(8) Ibid., p. 413

(9) Morin, Edgar. Ibid., p. 1984

(10) Pessoa, Fernando. Ibid., p. 438

(11) Ibid., p. 432

(12) Ibid., p. 437

(13) Ibid., p. 183

(14) Ibid., p. 242/243

(15) Ibid., 329

(16) Pereira, Carlos, Quint, Anne Marie. Le traité des équitations..., Paris: Actes Sud, 2016

Carlos Henriques Pereira

Maître de conférences à Paris III Sorbonne-Nouvelle, linguiste, économiste diplômé de l'université Paris-Dauphine (1986-1990), ex-professeur de mathématiques financières au Centre de Formation de la Profession Bancaire (2000-2006) à Paris, ex-Directeur de la communication et marketing de la Banque BPCO-Groupe BCP Millenium (1995-2000) - Paris, auteur de «Portugais économique et commercial», Presse Pocket, 2009, chercheur associé à l'Université de Kyoto/Japon-Institut de Primatologie (département «Langage et cognition» - 2014-2019), Président de l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise (2004/2019), co-Président de la Société Française de Zoosémiose (société savante en zoologie et sémiotique) et co-fondateur (Sorbonne Paris III-Université de Kyoto) de la Station internationale d'observation de la biodiversité de la Serra Arga-Viana do Castelo, au Portugal.
Equitationportugaise.com
Societefrancaisedezoosemiotique.fr

«La photo déchirée»

Débat à Tourcoing autour du film de José Vieira

Par António Marrucho

«La photo déchirée», un film de José Vieira. Un film témoin, un film pour l'histoire de l'émigration portugaise.

«La photo déchirée», un film documentaire entre souvenirs d'enfance et témoignages d'immigrés portugais retraités rentrés au Portugal. Le réalisateur s'appuie, par ailleurs, d'images d'archives pour dresser une chronique de l'émigration clandestine portugaise.

Un travail utile et nécessaire.

Après un premier débat organisé en janvier 2018 à partir du film «Les émigrés» du même José Vieira, la CGT de Tourcoing a prolongé la réflexion ce vendredi 25 janvier avec la projection d'un deuxième film du même auteur: «La photo déchirée» en présence de l'auteur.

José Vieira a présenté son film comme étant son premier d'une liste qui est en train de s'allonger, ça démarche étant d'enregistrer des témoignages, de laisser une trace d'une période de l'immigration portugaise rarement abordée par les médias.

En 2001 José Vieira prend son baston de pèlerin à la recherche d'histoires qui alimenteront l'histoire de l'émigration, de l'immigration portugaise depuis les années 1960.

José Vieira, un acteur-témoin, un chercheur, un graveur, lui qui est arrivé en France tout jeune, en 1965.

La question posée par son film est du pourquoi partir?

«La photo déchirée»: c'est une image, un acte qui a laissé des souvenirs à ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés... l'image de la séparation. La photo,

quoique déchirée, se reconstitue le plus souvent: signe d'y être arrivé... et plus tard, symbole des retrouvailles, de la reconstitution de la famille.

Avant que le passeur prenne en charge le candidat à l'exil, la photo de celui-ci est déchirée en deux, l'épouse en gardera une moitié. Le voyage se terminant, l'exilé donne au passeur l'autre moitié. De retour au Portugal, le passeur montre la moitié de la photo à l'épouse... autorisation pour le paiement de la soultre au passeur pour l'accomplissement de sa besogne.

92% des Portugais partis l'ont fait de manière clandestine. Sortir du Portugal, pays recordman de la plus longue dictature d'Europe, était considéré une évasion, un crime, des traîtes qui fuyaient la misère, qui fuyaient le prophète Salazar.

À l'époque, la France sortait de la décolonisation, le Portugal s'enfonçait dans la guerre coloniale, imposant au pays d'énormes sacrifices financiers et humains. Pour le jeune adulte, tout juste sortie de l'adolescence, deux voies s'ouvrivent: la guerre coloniale ou l'exil.

Après des jours et des jours de voyage - le jour se confondant parfois avec la nuit - les Portugais arrivent par milliers en France... ils s'entassent dans des barraques... des bâtisseurs qui sont venu pour aider à reconstruction de la France. On appellera ces années-là... «Les trente glorieuses».

Entre 1960-1970, 1,4 millions de Portugais partent, ils seront protagonistes de conditions inhumaines... on les entasse dans des camions, on leur fait traverser des montagnes à pied, ils auront faim et surtout soif... des conditions qu'on ne fait



même pas subir à des animaux. Beaucoup sentiront, diront: «la peur nous a accompagnés jusqu'à notre destin».

Pour s'acquitter de toute cette souffrance, il a fallut débourser pour payer le passeur de 6 à 9 mois de salaire. Combien sont-ils restés en chemin? Personne ne le sait, même si nombreux

sont les témoignages pour dire que les passeurs abandonnaient les plus faibles, les malades, les moins résistants... une nécessité pour sauver, mener à bon port, la majorité?

On a dormi avec des moutons, des vaches... Des souvenirs... ils l'ont fait... c'est du passé... c'est loin?

Soixante ans après, la majorité, une minorité (?) dira avoir été bien accueillie... Veut-on oublier, a-t-on besoin d'oublier? Allez vivre dans des barraques, ne pas avoir un vrai accueil était-ce le rêve du portugais qui partait?

Après une année, des années d'exil, on

revient au pays, on fait travailler ceux qui sont restés, des maisons se construisent, on ne parle pas des conditions de vie vécues en France... il faut donner la preuve qu'on a bien fait de partir.

Chaque émigré portugais a son histoire. Histoires qui, au fond, se rejoignent.

Il y a l'histoire de celui qui donne une adresse à un taxi, le taxi cherche, cherche et finit par abandonner. Le nouvel immigré trouve un banc sur un jardin, il y dort. Le lendemain, un compatriote lui montre le chemin... la baraque.

Il y a un autre témoin qui dit avoir une fois travaillé 33 heures de suite dans un chantier... le prix à payer pour que le patron décide de lui faire les papiers pour pouvoir rester en France.

Le dimanche on se réunit, on partage... la cravate, le noeud papillon des jeunes garçons... une façon de garder, de mon-

trer sa dignité, même si les bidonvilles de la région parisienne étaient peuplés de portugais, peuplés de...

La sortie du bidonville, pour beaucoup, comme la sortie de la clandestinité. Quelques dizaines d'années après, on entend encore, l'émigré, l'immigré portugais dire: «je suis étranger en France... je suis étranger au Portugal».

Voilà, c'est de tout cela que le film de José Vieira nous parle, et bien plus.

Dans le public présent, après la projection, quelques personnes avaient les larmes aux yeux. Ils ont retrouvé dans le film leur histoire... un bout de leur vie. Un gardien professionnel de Guimarães racontera son expérience, son «salto», lui qui n'avait pas vraiment besoin d'émigrer... il gagnait 15 fois le SMIC.

Très touchante l'histoire d'une dame qui raconte, que le premier cadeau que sa sœur a reçu en France, a été un miroir... une manière de dire: «regarde-toi dans le miroir, n'aies pas honte». Ce témoin avouera: «j'aime la France, j'aime le Portugal, j'ai besoin de la France, j'ai besoin du Portugal».

Une dame dans le public raconte ce qu'elle a vu à Calais, à Sangatte... outrée, elle dit ne pas comprendre le drame de ses hommes, femmes, enfants venus d'ailleurs. Nous dirons... «et pourtant les films de José Vieira sont là pour témoigner... l'histoire se répète... un drame décuplé... l'homme a souvent la mémoire courte».

Le réalisateur José Vieira conclura en affirmant: «les gens partent encore aujourd'hui pour la même raison». Il répond à une question par: «l'explication de la misère d'aujourd'hui comme d'hier est essentiellement politique».

Na cozinha do Vitor Cataplana de Mariscos

Um pouco de história...

De origem portuguesa, a cataplana é um recipiente para cozinhar alimentos típico do Algarve, com origem do período Árabe. Precursora da panela de pressão moderna, a cataplana permite confeccionar vários tipos de alimentos dando a todos eles um sabor único e inconfundível, através da sua cozedura hermética a vapor. As suas formas harmoniosas aliadas à sua versatilidade fazem da cataplana um utensílio muito especial, diferente de qualquer outro.

Originalmente de cobre ou latão, a cataplana é atualmente fabricada de alumínio, mas com um banho de cobre para lhe dar o aspeto característico. Existem cataplanas de várias dimensões, de acordo com a quantidade de comida que se pretende preparar, e ainda "cataplanas" de aço, por vezes elétricas, que fazem o mesmo trabalho, mas já não têm o formato tradicional.

Nota: Sendo um produto difícil de encontrar em França podemos utilizar um Wok com tampa para fazer o mesmo tipo de receita, tendo o cuidado de respeitar bem os tempos de cozedura e de não abrir a tampa senão... lá vai o vapor embora, deixando de fazer então o efeito de estufa para cozinhar e apurar os ingredientes.



Segurança: tenha cuidado ao abrir a Cataplana enquanto cozinha uma vez que o vapor acumulado pode ser forte.

Ingredientes:

Cataplana com cerca de 40 cm de diâmetro ou Wok com tampa
100 ml de azeite extra virgem
200g de cebola, laminada
4 dentes de alho, laminados (sem o germe para evitar o hálito de alho)
1 colher de chá de colorau

2 folhas de louro
1 malagueta
Sal
400g de tomate maduro, limpo de pele e sementes (ou tomate enlatado de boa qualidade)
2 colheres de sopa de polpa de tomate
300g de batatas, previamente cozidas, laminadas
2 pimentos, em tiras (1 verde e 1 vermelho)
1 colher de chá de orégãos secos



1 mão cheia de coentros, grosseiramente picados
300g de camarão
300g de lagosta ou caranguejo
300g de amêijoa ou mexilhões
300g de vieiras
300g de lulas, choco ou polvo
300g de tamboril ou outro peixe de sua preferência (opcional)
200 ml de vinho branco
Sumo de meio limão
1 colher de café de caril

Preparação:

Coza previamente lulas, choco ou o polvo com um copo de água e sal durante cerca de 20 minutos. Escorra, corte em pedaços e reserve; Coloque a parte inferior da cataplana sobre lume brando e aqueça nela o azeite;

Comece por dispor os bivalves no fundo da cataplana para evitar que os restantes ingredientes agarrem o fundo;

Adicione colorau, louro, malagueta e sal;

Adicione metade dos seguintes ingredientes: cebola, alho, tomate, polpa de tomate, batata, pimento, orégãos e coentros;

Adicione os mariscos em camadas, deixando os mais sensíveis e fáceis de cozinhar para o fim;

Adicione, de forma decorativa, a res-

tante parte de cebola, alho, tomate, polpa de tomate, batata, pimento, orégãos e coentros; Verta o vinho branco sobre todos os ingredientes;

Dissolva o caril no sumo do limão e adicione à cataplana;

Tempere com sal a seu gosto; Feche a cataplana com a parte superior, tendo o cuidado de não se queimar, e deixe cozinhar durante cerca de 15 minutos;

Corte o lume, abra a cataplana com o cuidado de não deixar o vapor atingir a sua vista, e sirva imediatamente.

Nota importante: Tal como numa caldeirada, nunca se deve mexer durante a cozedura.

Tendo em conta da rapidez da confecção deste prato e da ligeireza dos ingredientes é um prato que se come bem em qualquer altura almoço jantar ou mesmo ao lanche depois de uma manhã alargada na praia.

Em geral é acompanhada com um vinho branco verde ou maduro, mas bem fresco.

A cataplana é consumida em geral no verão, mas o que é mesmo essencial é a frescura dos ingredientes. Na região do Algarve é um dos pratos habitualmente também consumido durante as festas.

Até 2 de março na Galeria Mathgoth

Bordalo II inaugurou em França exposição simbólica sobre Acordo de Paris

Por Catarina Falcão, Lusa

A exposição "Acordo de Paris", de Bordalo II, reúne 30 obras do artista português na capital francesa, com diversos tipos de plástico, encontrados no lixo, para criar animais em vias de extinção e alertar para problemas de sustentabilidade do planeta.

"O 'Accord de Paris' como nome da exposição é simbólico porque, para além dos temas abordados no Acordo de Paris, há mais uma série de coisas que têm de ser alteradas, legisladas e precisam de ter metas para continuarmos a viver num planeta sustentável. Eu já nem falo dos animais. Se pensarmos de uma forma egoísta, os humanos têm de pensar na sua casa. Só temos este sítio para viver. Fazer uma exposição sobre este tema em Paris faz todo o sentido", disse Artur Bordalo, conhecido como Bordalo II, em declarações à Lusa, durante uma visita exclusiva para a imprensa.

A exposição foi inaugurada no dia 26 de janeiro, terminando no dia 02 de março. Sendo uma das maiores mostras do artista português, Bordalo II considera que tem a particularidade de ser realizada "num espaço menos convencional", no coração de uma zonas mais recentes da capital francesa, junto à biblioteca François Mitterrand - o espaço que está em bruto, será convertido daqui a uns meses num supermercado - algo que o artista considera "contraditório" e "fantástico", já que o seu trabalho se concentra na problemática "economia versus natu-



Bordalo II com o Embaixador Jorge Torres Pereira

LJ / António Borga

reza".

O artista desenvolveu 30 obras que representam animais em vias de extinção, feitos a partir de plásticos encontrados no lixo e na rua. Algumas obras são metade realistas, mostrando os animais com as suas cores naturais - com peluches deitados ao lixo a servir de pêlos - ou feitos inteiramente de plásticos coloridos. O português instalou também um lêmure e uma coruja, com

a mesma técnica, em ruas adjacentes à exposição.

Há ainda uma série de obras críticas da sociedade atual, onde Bordalo II utilizou lixo tecnológico como telefones ou teclados de computadores, para mostrar como os humanos estão demasiado ligados à tecnologia e afastados da natureza. "Temos de pensar em deixar de produzir tanto, deixar de consumir tanto e nisto as grandes marcas têm uma

grande responsabilidade", apontou Bordalo II, que se identifica como um ativista.

"Uma das coisas mais importantes para mim é que o meu trabalho não caia no superficial, mas que tenha sempre algo a dizer com uma componente educativa forte e uma parte social e política presente. Se as pessoas veem as minhas obras, é importante que não seja apenas bonito, mas que tenha uma parte

que contribua para uma mudança", acrescentou.

A exposição foi organizada pela galeria Mathgoth - especializada em arte urbana -, que representa o artista em Paris.

Mathilde Jourdain, Diretora da galeria, disse à Lusa que as obras já estão a despertar o interesse de compradores em França. "Já temos contactos com muito interesse nas peças do Bordalo II. Na exposição coletiva que fizemos no ano passado, tínhamos uma peça dele, vendemo-la e podíamos tê-la vendido várias vezes. E o interesse não é só de colecionadores de arte urbana, mas o seu público é muito grande, e há também colecionadores de arte contemporânea que estão interessados", afirmou a Diretora da galeria, em declarações à Lusa.

A entrada nesta exposição é gratuita, mas todas as obras do artista português estão à venda. Os valores oscilam entre os 2.500 e os 25.000 euros, embora Bordalo II reforce que esse não é o objetivo da exposição.

"A parte económica da exposição não é o que é mais relevante. Pretendo que o meu trabalho tenha algo a dizer e, por exemplo, chegar aos miúdos é o meu foco e o que mais me interessa neste momento", revelou o artista português.

Neste sentido, as manhãs da exposição estão reservadas a escolas e colégios parisienses, assim como a própria exposição está adaptada às crianças, com as obras a serem estratégicamente posicionadas de forma a serem acessíveis aos mais pequenos.

Exposição de Paula Rego em Paris foi visitada por mais de 183 mil pessoas

Por Catarina Falcão, Lusa

A exposição da pintora portuguesa Paula Rego no Museu de l'Orangerie, em Paris, recebeu cerca de 2.350 pessoas por dia desde a abertura, em outubro, até ao encerramento, no início de janeiro, disse a Diretora da instituição.

"A boa surpresa é que não só a adeção é boa - mais de 183 mil pessoas passaram pela exposição -, mas acima de tudo é a receção da crítica e da imprensa, que tem sido excelente. Podemos ficar muito satisfeitos com o acolhimento que esta artista, um pouco desconhecida em França, teve e também no passa-palavra entre o público que veio à exposição", afirmou a Diretora do Museu de l'Orangerie e também curadora da exposição, Cécile Debray, em declarações à Lusa.

A exposição de Paula Rego em Paris esteve aberta ao público 77 dias, entre 17 de outubro e 14 de janeiro, e foi, durante esse período, visitada por mais de 183 mil pessoas.

Em 2018, o museu bateu mesmo o recorde de visitantes, recebendo mais de um milhão de pessoas. Este



Lusa / Mário Cruz

é o museu que abriga as telas gigantes de nenúfares de Monet e tem ainda uma coleção permanente com obras de Picasso e Matisse, entre outros.

Esta foi a primeira grande mostra do

trabalho de Paula Rego na capital francesa, algo que surpreendeu os visitantes do museu e despertou um interesse renovado pelo trabalho da artista. "Há agora mais do que uma curiosidade, houve quase um cho-

que não só devido ao poder da sua obra, mas com o porquê de não se conhecer melhor esta artista em França. Vários visitantes e também críticos questionaram mesmo o porquê de se ter esperado tanto tempo

para fazer uma grande exposição como esta sobre Paula Rego", disse a Diretora.

Para além da exposição, o Museu organizou também um ciclo de conferências e cinema à volta da artista, mostrando outras perspetivas sobre a sua vida e a sua obra que teve sempre salas repletas. "A sua obra torna-a muito atual. Se ela mostrasse apenas um lado mais doce da vida, o interesse não seria o mesmo. A sua actualidade vem exatamente da maneira como ela aponta o dedo, a maneira como ela trata a condição feminina, mas também as relações entre os homens e as mulheres, entre os adultos e as crianças", explicou Cécile Debray.

Para o futuro, a Diretora do Museu de l'Orangerie espera que a exposição sirva como um "novo sopro" à obra de Paula Rego: "Penso que há desde já uma repercussão em Inglaterra, com uma tomada de consciência desta artista que veio da Escola de Londres. E adoraria que ela também fosse mostrada nos Estados Unidos. A ideia desta exposição foi sempre dar um novo sopro à sua obra".

Telma Brites Almeida no Instituto Alter'Brasilis



Por Luísa Semedo

O Instituto Alter'Brasilis organizou na sexta-feira passada, um encontro literário com a escritora Telma Brites Alves.

A iniciativa que decorreu em português e que girou em torno do livro "Gaia: a roda da vida" foi moderada pela jornalista e escritora Mazé Chotil.

"Gaia: a roda da vida" conta a história de Gaia Gottesstein, que aos sete anos de idade, misteriosamente, perde a sua mãe num um acidente de avião. Nove anos depois, o pai desaparece no fundo do mar sem deixar vestígios.

Gaia é forçada a deixar os Estados Unidos onde morava e as pessoas que ela amava para viver sob a tutela de seus tios numa pequena cidade na Alemanha. A jovem encontra-se assim no coração de uma história enigmática relacionada com o passado da sua família sendo ela o personagem central. A sobrevivência de Gaia vai depender da crença e aceitação dos projetos para os quais ela está predestinada. E é-lhe colocada a questão do limite entre a realidade e o imaginário.

Telma Brites Alves nasceu em 1963 na Bahia. Aos 10 anos, mudou-se para Salvador, onde estudou teatro amador e formou-se em ciências sociais na UFBA (Universidade Federal da Bahia), tendo-se especializado em antropologia médica. Quando era adolescente, Telma Brites Alves adorava ler Kafka, Simone de Beauvoir e Sartre. Depois dos seus estudos e em busca de aventura, mudou-se para a Guiana Francesa. Em 1997, veio para a França e passou o CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second Degré) para ensinar português. Vive, atualmente, em Sechtem, na Alemanha, onde leciona português numa uma escola particular. Telma Brites Alves passa seu tempo livre a cuidar da sua família e a realizar o seu sonho como escritora.

O Instituto Alter'Brasilis existe desde 2010 e tem como principal objetivo a difusão da cultura brasileira em França e a promoção da língua portuguesa. Para além das aulas de português, o Instituto organiza colóquios e manifestações culturais e artísticas que vão desde a literatura ao cinema.

Institut Alter Brasilis
2 rue de Turenne
75004 Paris
www.alterbrasilis.com

"La Transcription" d'Arthur Farion

Emigrante português publica romance

Por Nuno Gomes Garcia

Arthur Farion é o 'nom de plume' de Artur Faria, autor do recente romance "La Transcription", obra auto-publicada através da plataforma belga "Le livre en papier".

O enredo do romance acompanha a vida de duas famílias merceirias de Soissons, no norte de França, ao longo das guerras de 1870, 1914 e 1940. Uma dessas famílias, a de menores posses, sonha com uma associação comercial, mas a outra recusa, o que cria os mecanismos necessários para o desenvolvimento da narrativa que mistura realidade e ficção.

Artur Faria nasceu na Maia em 1947 e emigrou para França em 1972, onde casou e teve quatro filhos. "Em Portugal, onde vivi até aos 25 anos, trabalhei em diversas tipografias, sobretudo como encadernador", refere Artur Faria, hoje reformado e naturalizado francês. "Quando cheguei à França não conhecia nada da língua francesa e aos 25 anos não me podia sentar nos bancos da es-



cola primária".

Em França, trabalhou numa fábrica de papel e cartão ondulado até à reforma em 2004 "e não mantive contactos com a língua materna, aproveitando sim para enriquecer o meu francês didático com a leitura e os contactos naturais com o país de acolhimento".

Durante anos, ao longo da sua vida

de operário, este livro "foi crescendo lentamente, porém, por não ter condições financeiras, de ambiente e também devido a impedimentos profissionais, somente em novembro de 2018 é que editei e vou agora timidamente vendendo o 'La Transcription', tudo graças ao sistema de uma empresa tipográfica belga que fabrica os livros por encomenda".

"La Transcription" relata episódios verídicos de "certas famílias francesas e seus antepassados" durante as três guerras que opuseram franceses e alemães entre 1870 e 1945. "Eu conheci as famílias em questão desde a minha chegada à França. Essas pessoas eram já bastante idosas nessa altura e hoje já não existem". Uma recolha de dados, um levantamento de acontecimentos que Artur Faria efetuou durante anos para usar nesta sua saga familiar. "Eu passei com estas famílias inúmeros serões aos fins de semana, colecionando várias dezenas de notas e, um dia, perguntei-lhes se podia utilizar num livro os elementos recolhidos", refere Artur Faria, acrescentando que foi autorizado a fazê-lo "desde que nunca divulgasse as suas identidades".

Foram as transcrições dessas notas que deram origem ao título da obra. "Este é apenas o primeiro volume, apesar das suas 744 páginas. O segundo volume já está escrito, mas ainda não está preparado para ser editado".

"202 Champs-Élysées" de Eça de Queirós chega às livrarias francesas

Por Nuno Gomes Garcia

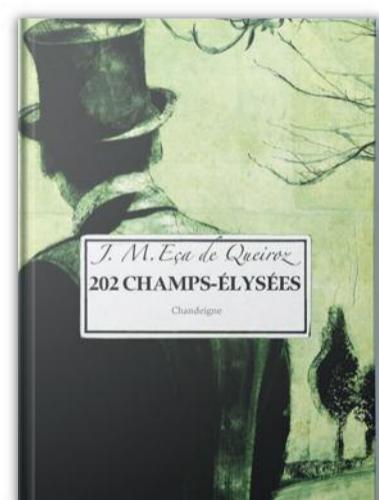
A Editions Chandeneige lançará a 7 de fevereiro a tradução francesa de "A Cidade e as Serras", obra póstuma de Eça de Queirós publicada em 1901, um ano depois da morte do escritor na cidade de Neuilly-sur-Seine. Esta é a quarta obra de Eça de Queiroz a ser publicada pela Chandeneige em pouco mais de um ano. Inserida na coleção "Bibliothèque Lusitane Poche", "202 Champs-Élysées" segue-se a "Le cousin Bazilio", "Le Mandarin" e "Les Maia".

"202 Champs-Élysées", a morada onde vive Jacinto, o protagonista do romance, é uma sátira que compara o vazio da vida das classes altas parisienses com a feliz frugalidade da vida rural do norte de Portugal.

Jacinto de Tormes, um português rico e afrancesado a viver no umbigo do mundo daquele fim do século XIX, tem tudo para ser feliz. O seu apartamento do 202 dos Campos-Élysées está forrado com trinta mil livros e equipado com a tecnologia mais avançada da época, não

fosse Jacinto um apologista do que, por aqueles dias, se entendia ser o progresso e a civilização.

Porém, a chegada a Paris de Zé Fernando, um seu amigo de longa data, coincide com a transformação de Jacinto. A vida despreocupada de dândi e os amigos desprovidos de interesse e authenticidade começam a entediá-lo de morte. Jacinto então decide regressar para a sua herade no norte de Portugal, percorrendo um caminho de redescoberta, tanto de si próprio como do seu país.



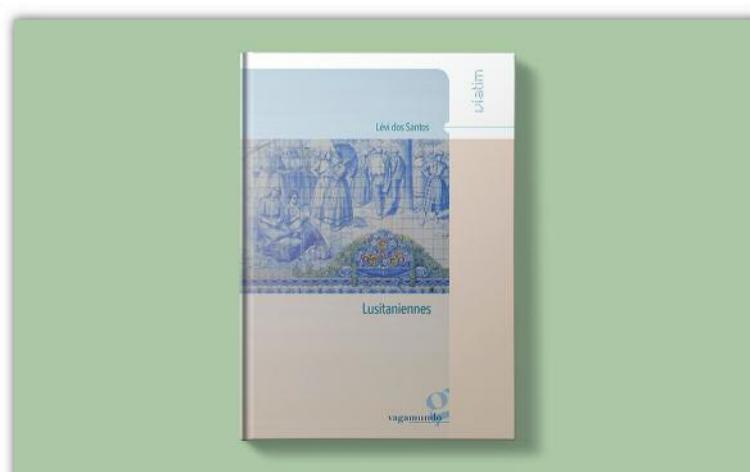
"Lusitanianes" de Levi dos Santos foi apresentado em Pau

Por Luísa Semedo

A Associação Lusophonie de Pau organizou a apresentação do livro "Lusitanianes" de Levi dos Santos, na sexta-feira passada, dia 25 de janeiro, na MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) du Laü, em Pau.

O romance conta a história de Joana que com a morte da sua amada avô sente a necessidade de partir. Deixa tudo e rejeita para a obscuridade o país que a viu nascer para começar uma nova vida, longe das suas perdas e das suas dores, das suas raízes e dos lugares onde cresceu. Mas, anos mais tarde, a revelação de um segredo de família vai lançar uma nova luz sobre a sua história e sobre as pessoas que ela amava.

No confronto doloroso de Joana com a verdade, no que ela tem de mais brutal e sem apelo, mergulhamos, ao longo de três gerações de mulheres lusitanas, num Portugal anacrônico,



excluído da marcha do mundo, governado por um poder autoritário, desavergonhado e assente sobre valores morais retrógrados. É um regresso a casa para entender e desembranhar os fios desta mentira que Joana nos convida. Seguir os seus passos é observar o renascimento de uma nação

e redescobrir, página após página, o orgulho de um povo, uma memória e uma cultura que foram durante muito tempo negligenciadas.

Levi dos Santos nasceu em 1968, nos Alpes, de pais portugueses emigrados para a França nos anos sessenta. Vive em Pau, no sudoeste, onde cultiva o

seu gosto pela atualidade das ideias, da literatura e de todas as formas de expressão artística. É um fervoroso admirador de Francis Scott Fitzgerald, de Tennessee Williams, de Florbela Espanca e de John Fante, e de nada mais gosta do que o verão e os banhos de mar.

Lusitanianes é o seu primeiro romance publicado.

A apresentação do livro foi seguida de uma sessão de autógrafos e de um momento de convívio à volta de um copo.

Lusophonie é uma lei de associação 1901 criada em Pau em 1993, por um coletivo de professores de português e de amigos de Portugal, ávidos por promover a cultura e a língua portuguesa. As atividades da associação concentram-se sobretudo à volta de programas de rádio, dança moderna, teatro, vídeo, imprensa, espetáculos musicais e o Espaces de la Lusophonia.

Organizado pelo programa "Só Fado"

Noite de Fado na Rádio Alfa juntou fadistas portugueses da região de Paris

Por Mário Cantarinha

Na sexta-feira passada teve lugar, na Sala Vasco da Gama, em Valenton, mais uma edição - a oitava - da Noite de Fado da Rádio Alfa, organizada sobretudo pela equipa do programa "Só Fado".

O programa vai para o ar todas as sextas-feiras, entre as 21h00 e as 23h00, naquela estação de rádio da região parisiense, animado por Odete Fernandes, Manuel Miranda e Fernando Silva, um dos cofundadores da rádio.

Pelo palco passaram os fadistas Alves de Oliveira, que cantou Fado de Coimbra, Tony do Porto, Ana Paula "que é uma senhora que conheço há muitos anos, com traquejo nestas andanças" comenta Manuel Miranda, que também cantou, Tânia Caetano "que foi uma descoberta minha, há sensivelmente dois anos. É uma belíssima voz, com futuro, é uma voz do futuro" diz o organizador da Noite, e ainda Lúcia Araújo. "Temos um equilíbrio perfeito entre homens e mulheres" comenta Odete Fernandes ao LusoJornal. "Agora já não são apenas os homens a dominar o fado". Aliás, a história do Fado é dominada por mulheres, à frente das quais estava Amália Rodrigues. "Nas nossas noites, penso que é a primeira vez que temos uma paridade perfeita entre homens e mulheres".

Todos estes fadistas foram acompanhados por Manuel Miranda, Ana Luísa e Tony Correia. "As pessoas



LJ / Mário Cantarinha

identificam-me mais como guitarrista do que como fadista" diz Manuel Miranda ao LusoJornal, mas o coapresentador do programa "Só Fado" também canta e cantou aliás durante esta Noite de Fado. Uma referência ainda para "uma jovem talentosa que nem é portuguesa, nem francesa, que vem de Bruxelas e fala português como nós" afirma Manuel Miranda, referindo-se a Ana Luísa que reside em Bruxelas, mas descobriu o mundo do fado e tornou-se numa tocadora de viola que acompanha fadistas. "É um espetáculo vê-la tocar. Ela tem

muito talento". "Já com a equipa do 'Só Fado' a organizar estas noites, pensámos que os bilhetes eram caros e pensámos fazer uns ajustamentos para serem mais acessíveis a toda a gente" explicou Manuel Miranda. Mas este ano, o Diretor Geral da Rádio, Fernando Lopes, decidiu voltar à fórmula inicial e propor também uma pequena refeição. "A sala está muito bem preparada. Estamos numa autêntica casa portuguesa, com mesas, com pão e vinho sobre a mesa, chouriça assada, caldo verde,... esta comida vai

muito bem com o fado, é uma comida típica, popular, para uma sexta-feira à noite, depois de uma semana de trabalho, as pessoas adoram" disse ao LusoJornal. "Durante algum tempo propusemos um preço mais acessível, mas sem serviço de refeição, sem jantar. Agora voltámos à fórmula inicial, com um jantar, pastéis de bacalhau, chouriço, caldo verde, pastéis de nata, vinho do Porto, Champanhe, porque estamos em França..." disse Fernando Lopes. "Queríamos recriar aqui o ambiente das tascas de Lisboa".

O Diretor Geral da Rádio Alfa estava visivelmente feliz. "Estou feliz porque é um êxito, a sala está cheia, os artistas são espetaculares e descobri aqui alguns artistas que ainda não conhecia, mas que vão marcar certamente a história do fado aqui em Paris".

Uma semana antes da Noite de Fado, a lotação da sala estava esgotada. "É uma noite muito bem conseguida. O público é maravilhoso" comenta Manuel Miranda.

"São pessoas que vêm cá porque gostam de fado, não estão aqui para descobrir, já conhecem as regras essenciais para passar uma boa noite de fado" comenta por seu lado Odete Fernandes. "E aquilo que mais impressionou toda a gente, foi o silêncio que se fez sentir na sala".

Odete Fernandes apresentou a Noite de Fado, falou com o público e com os artistas. Fernando Silva assegurou a transmissão técnica do espetáculo nas antenas da Rádio Alfa e a Manuel Miranda coube a relação com os artistas. "Estas noites dão trabalho, obrigam-nos de vez em quando a passarmos uma noite em claro, porque tudo isto é estruturado, porque as coisas não acontecem por acaso" diz ao LusoJornal. Na sala estava presente o Presidente da Rádio Alfa, Armando Lopes, o Cônsul Geral de Portugal, António de Albuquerque Moniz, e o Adido Social do Consulado de Portugal na capital francesa, Joaquim do Rosário.

«Sempre», le nouveau CD de Katia Guerreiro arrive en France: un bijou

Par Jean-Luc Gonneau

La veille de son concert au Théâtre de Bezons (le 18 janvier dernier, qui afficha complet), Katia Guerreiro était au Portologia avec deux de ses guitaristes pour une interview filmée pour France2. Par un hasard soigneusement calculé, il se trouve que nous y étions aussi, car c'est toujours un plaisir de passer boire un coup dans la maison de l'aimable Julien dos Santos. Et toujours un plaisir de deviser avec Katia, que nous aimons bien et qui nous aime bien aussi.

Son nouveau CD, «Sempre», sort dans les bacs en France le 1er février. Nous l'avons écouté, et c'est un bijou.

Il est né d'une rencontre improbable, celle de Katia Guerreiro, qui fut une militante très engagée en faveur de Cavaco Silva (elle en est revenue depuis), et de José Mário Branco, figure de proue culturelle de la gauche de la gauche portugaise, ancien compagnon de Zeca Afonso, et qui écrivit pendant la Révolution des œillets de méchantes diatribes contre le fado. De ces diatribes, il en est revenu aussi, puisqu'il travaille depuis 1995 sur pratiquement tous les albums de Camané, et depuis plus longtemps encore, quoique plus épisodique-

ment, avec Carlos do Carmo. Facilitatrice de cette rencontre, un autre grand nom de la scène culturelle portugaise, Manuela de Freitas, immense actrice et fine poétesse, férue de fado et qui a offert trois des quinze poèmes qui composent l'album, dont le titre, «Sempre», José Mário Branco en assurant la direction artistique, y apportant deux mélodies inédites et même chantant un duo avec Katia, clin d'œil à cette collaboration inattendue: son titre, «Quem diria», pourrait se traduire par «qui l'aurait dit» ou plus populairement «qui l'eut cru».

Les choix musicaux de l'album sont dominés par des musiques de fados traditionnels, accompagnant, pour la plupart des titres, des poèmes originaux, d'une qualité rare. Parmi les auteurs, on trouve trois fadistas, le violiste «historique» de Katia (João Mário Veiga), la regrettée Natália dos Anjos et Hélder Moutinho, deux grands noms parmi les poètes du fado, David Mourão Ferreira et António Calem, quelques auteurs contemporains et Katia elle-même, dans «Vem», un fado dédié à João Mário Veiga, et dans un texte chanté à capella en introduction à l'album, et repris avec les guitares en conclusion,



une sorte de profession foi pour le fado, auquel elle se donne pour mission de travailler à lui donner du sens, ce qu'elle démontre tout au long de l'album où les thèmes classiques (amour, saudade, amitié, tristesse et allégresse...) du fado sont traités avec amour mais parfois aussi avec ironie.

Ainsi, dans «Deixar-te um dia»: «peut-être te quitterai-je un jour, mais nous serons toujours deux, car tu penseras à moi toute ta vie». L'une des caractéristiques de l'apport musical de José Mário Branco à cet opus est son souci de veiller à ce que les guitaristes soient attentifs à la

voix. Par rapport à bien des albums, où chanteur ou chanteuse et guitaristes interfèrent tout au long d'un morceau, la chanteuse bénéficie d'un accompagnement sobre qui met en valeur la voix, mais dans plusieurs des fados, des intervalles instrumentaux sont plus longs et plus fréquents que d'ordinaire, ce qui permet de goûter pleinement les talents d'accompagnateurs, d'une part, et de solistes de l'autre, des musiciens de haute volée que l'on entend sur le disque: Luís Guerreiro et Pedro de Castro aux guitares portugaises, João Mário Veiga et André Ramos aux violas, et Francisco Gaspar à la viola baixa.

«Sempre» confirme et amplifie ce que nous savions déjà: au-delà de posséder une des plus belles voix du fado d'aujourd'hui, Katia Guerreiro a une vraie vision du fado, attachée à ses racines, et sensible à ses évolutions, auxquelles elle participe avec talent (il est vrai qu'on pourrait penser que pour elle, avoir une vision est la moindre des choses puisqu'elle est, aussi, médecin ophtalmologue). Katia Guerreiro sera en concert au Trianon à Paris le dimanche 24 mars, à 16h00. Ne la manquez pas. Si vous la manquez, achetez le disque, si vous y allez, achetez le disque aussi.

Concerto excepcional de Johnny na discoteca Vilamoura



LJ / Lia Gomes

Por Lia Gomes

O cantor Johnny esteve no passado dia 20, à tarde, em concerto na discoteca Vilamoura, em Villeneuve Saint Georges, a antiga e mítica Discoteca Costa do Sol. O baile foi animado pelo grupo Trio Maravilha. Esta foi a primeira vez que Johnny Cantou na Vilamoura. "Na minha juventude vinha cá muitas vezes, à Costa do Sol, para arranjar uma namorada. Mas nunca arranjei" sorri ao LusoJornal. "Mas esta é efetivamente a primeira vez que venho cá em concerto. Estou muito impressionado, até porque muitos artistas conhecidos passaram por aqui e eu vou ser mais um. É um privilégio estar aqui".

A sala estava bem recheada e a primeira parte foi animada pelo Trio Maravilha e por um grupo de Russas de Rueil Malmaison.

Os Amigos de Rueil Malmaison é uma jovem associação que festejou este fim de semana o primeiro ano de existência. "Temos cerca de 40 elementos, entre tocadores e dançarinos, é uma bela associação de jovens" diz uma das responsáveis do grupo. "Agradecemos muito ao Johnny por nos ter convidado".

Neste fim de semana, o grupo organizou uma festa de aniversário no Atrium de Rueil Malmaison.

Depois dos Amigos de Rueil Malmaison, um Dj da Vilamoura animou a casa para depois chegar Johnny. Cerca de 600 pessoas estavam na sala, gente que dançava bem divertida, mesmo com o ferio que estava no exterior.

Johnny cantou durante cerca de uma hora e depois ficou para autógrafos e fotografias com os seus admiradores.

Governo prevê 740 Permanências consulares em 2019

O Programa de Permanências Consulares para 2019 prevê a realização de um total de 740 sessões de atendimento descentralizado às Comunidades portuguesas em todo o Mundo. Mais 6% do que em 2018, com 696 Permanências.

As Permanências serão levadas a cabo por 54 Postos consulares (pela primeira vez o Vice-Consulado de Portugal em Toulouse), sendo abrangidas 193 localidades em todos os continentes.

José Malhoa, Elena Correia, Virginie e Lusibanda

Festa no Havre reuniu cantores portugueses

Por Mário Cantarinha

A associação Lusibanda organizou no sábado passado, uma Festa portuguesa na Salle des Fêtes de Graville, no Havre, com José Malhoa, Elena Correia e Virginie. O baile foi animado pelo grupo musical Lusibanda - que dá o nome à associação - fundado por Filipe e Manuela Pereira.

A sala estava cheia e Elena Correia explica ao LusoJornal que "fora da região parisiense, há menos saturação de espetáculos. E como há menos espetáculos, quando há um, há mais gente a aderir. Por isso as salas encham mais facilmente".

José Malhoa também considerou o espetáculo "formidável". O cantor devia ter cantado durante uma hora, mas o concerto acabou por durar 1h40. "A reação do público foi boa. Quando apanhamos público assim, é difícil sair de frente deles. Este público merece, tem-me acompanhado ao longo dos anos todos. Há mais de 40 anos que este público me segue e eu dou tudo por eles" disse ao LusoJornal.

Com duas bailarinas em palco, Elena Correia também agradou ao público. "Senti-me bem no palco, cada passo que vou dando na minha carreira, as pessoas aderem, conhecem as minhas canções, cantam comigo, fico muito contente de os ver cantar, dançar, divertirem-se nas festas" diz ao LusoJornal. "As pessoas cantarem é o fruto do nosso trabalho, conhecem as nossas músicas... É a melhor prenda que eles me podem dar". Lusibanda é um grupo musical fami-



LJ / Mário Cantarinha

liar. Manuela Pereira explica que "a minha mãe já cantava fado, eu também sempre gostei de cantar e transmiti esse vírus às minhas filhas. O Filipe é um bom teclista, aliás foi Campeão da Normandia de teclado" disse ao LusoJornal. "Quando abriu aqui a primeira associação portuguesa no Havre, eles queriam fazer bailes, mas não tinham posses. Ora, nós costumávamos tocar lá em casa, cantávamos juntos, em família. vieram falar connosco. E dissemos: porque não? Eu gosto de estar no palco, gosto da música, tenho um coração dado para isso. Disse ao Filipe, vamos tentar: se der dà, se não der, pronto". Desde então, o grupo tem atuado no Havre, mas foi também para Caen, Rouen, Paris, Lille,... "Agora andamos assim por todo o lado. É uma alegria. Uma alegria de encantar os nossos e de encantar também os Franceses.

Há muitos Franceses que gostam da nossa música".

Para além de Manuela e de Filipe, no grupo cantam também as filhas, Virginie e Salomé. "E qualquer dia o netinho" ameaça Manuela Pereira a sorrir.

Virginie tenta fazer uma carreira a solo. "Mas é complicado" diz a mãe. "Ela gostava de ir avante e gostava de ir mais longe". Virginie costuma cantar acompanhada à viola em espaços mais intimistas, mas também subiu ao palco da Salle des Fêtes de Graville, no sábado passado.

"Esta associação é formidável, estou contente por ser convidada mais uma vez, é uma associação que já me deu muito trabalho, mas são sobre tudo pessoas amigas, tanto o Filipe como a Manuela" diz Elena Correia, confirmado que cada vez há mais Franceses nos espetáculos da Lusi-

banda.

"Eu já constatei também que há muitos Franceses que compram os meus discos. Não percebem nada do que canto, mas a música não tem fronteiras, é como um português que compra discos ingleses sem entender o inglês" conta Elena Correia.

A artista cantou em palco a Canção da enfermeira, em dueto com José Malhoa. Por enquanto, continua a promover o álbum "Parabéns pra ti" que saiu no verão passado. "Devagar se vai ao longe... e por muito tempo" diz ao LusoJornal.

José Malhoa anuncia um novo álbum para maio e a partir dos próximos dias lança uma balada que integra precisamente o novo álbum. "O disco está gravado, tem canções fortes. Vai ser um ano bom, porque o material é muito bom, com canções diferentes" foi desvendando.



Opinião de Nuno Aurélio, Reitor do Santuário de Nossa Senhora de Fátima de Paris
JMJ 2022: o mundo em Portugal

Foi anunciado e é oficial. As próximas Jornadas Mundiais da Juventude (JMJ) terão lugar em Lisboa, no verão de 2022. São o maior encontro de jovens a nível mundial e é a Igreja que o promove, desde o pontificado do Papa João Paulo II, que as criou. Povos, línguas e culturas diversas, reúnem-se porque Jesus as une. Já foram quando 4 milhões nas Filipinas, menos em outras paragens, em média 1 ou 2 milhões de jovens, pelo menos, participam numa jornada. No Panamá, país pequeno na América Central, terão sido pelo menos meio milhão de jovens participantes e 160 nações representadas.

Na Vigília da JMJ, no Panamá, diante da multidão de jovens, o Papa explicou que a vida dada por Cristo àqueles que o seguem não é uma salvação alojada numa «cloud» (nuvem), nem uma aplicação a ser baixada. Francisco recordou que a encarnação de Cristo, portanto, a redenção, se tornou possível pelo "sim" de uma jovem de Nazaré, que "não aparecia nas 'redes sociais' de então, não era uma 'influencer' (influenciadora de opiniões) mas, sem querer nem procurá-lo, tornou-se a mulher que maior influência teve na história". Maria, a "influencer" de

Deus, definiu-a Francisco como uma jovem que com poucas palavras soube dizer "sim" e confiar nas promessas de Deus, "a única força capaz de fazer novas todas as coisas".

Manifesta-se assim, mais uma vez, a total reviravolta das lógicas humanas e mundanas, recorda Francisco. Deus, Todo-Poderoso, fez-se pequeno como uma criança completamente necessitando de tudo, dos cuidados de um pai e de uma mãe como cada um de nós. Deus manifestou-se na humildade e de modo escondido, longe dos radares da história, numa parte periférica do império romano. Deus encarnou-se e tomou a condição humana graças a uma jovem nascida e crescida numa pequena aldeia, longe de tudo e de todos. E sem querer ou procurar por isso, Ela - que não era uma "influencer" - influenciou a história humana como nenhuma outra criatura o fez e fará. É a extraordinária grandeza daqueles que são pequenos, o poder daqueles que são fracos e frágeis. Na imagem de Maria, influenciadora sem nunca ter procurado, encerra-se um precioso ensinamento para o nosso tempo, doente de virtualidade, de protagonismo, do desejo de apare-

cer e ser famoso. Quem realmente influencia a história é aquele que acolhe e guarda o Evangelho e, ao se esconder, o faz crescer, consciente da sua pequenez e de ser peccador, confiando apenas na ajuda da graça de Deus.

O papa Francisco afirmou ainda que, como Maria, os influenciadores da história são aqueles pais e mães de família que, com seu testemunho diário transmitiram a fé cristã aos seus filhos e seus vizinhos. São aqueles jovens que se gastam gratuitamente, mostrando compaixão e proximidade aos últimos e aos descartados. São aqueles padres que passam horas no confessionário ou fora dele, acolhendo e derramando o bálsamo da misericórdia sobre as feridas e sobre os dramas de muitos homens e mulheres do nosso tempo. Existe um balanço da história da Igreja que jamais poderá ser feito, porque nunca poderemos saber quantos dramas foram evitados, quantas violências foram "desarmadas", quantas fraturas foram recompostas, quantas vidas salvas, graças aos humildes influenciadores de Deus que mudam a história sem se colocarem em evidência, considerando-se sobretudo servos inúteis.

Portugal é um país pequeno. Mesmo que alguns dos nossos políticos insistam de forma irrealista e sem modéstia, que somos os melhores do mundo, não somos um grande "influencer" no concerto das Nações. Mas poderemos oferecer a alguns milhões de jovens esse ardor dos pequeninos capazes de fazerem tanto bem aos outros. Nossa Senhora de Fátima foi convidada de honra nas JMJ no Panamá e também em Paris, onde a sua imagem, venerada neste santuário, esteve presente em todos os eventos da realização local das JMJ para os jovens que ficaram: JMJ@Panam. Foi belo, foi bem e foi bom: para os jovens portugueses que aceitaram participar, para os jovens franceses que a quiseram acolher como sua. "Temos Mãe" (dizia o Papa em Fátima no centenário de 2017) e esta Mãe fala português, como todas as línguas dos povos, mas as suas aparições em Portugal e a sua mensagem tocam o mundo inteiro de uma forma surpreendente ainda hoje. Que Portugal e os portugueses, cheios de humildade e com muito entusiasmo, queiram ser a 'casa de família' que acolherá os jovens do mundo inteiro. Em 2022 o mundo estará em Portugal!

Football

Teddy Antoine à la conquête du Portugal

Por Marco Martins

Teddy Antoine a été convoqué pour représenter la Sélection des moins de 20 ans du Portugal. Ce mercredi 30 janvier, les Portugais affrontent la Sélection du Cap Vert.

Pour Teddy Antoine, international portugais U-17 et U-19, c'est un retour en Sélection portugaise pour ce milieu offensif qui vient de signer à Evreux, en 5ème division française.

Pour LusoJornal, Teddy Antoine s'est livré sur ses origines, son choix pour la «Seleção», ses objectifs et surtout ce qui l'a amené à signer pour Evreux.

Vous avez été appelé avec la Sélection de moins de 20 ans, quelle a été votre réaction?

J'étais très content, même si j'ai été informé le jour avant la divulgation des convoqués que j'allais y être. J'avoue que je suis heureux d'être suivi par la Sélection. Je ne pensais pas y être car footballistiquement cette année, c'est compliqué.

Face au Cap Vert, qu'espérez-vous?



Ça ne sera pas un match facile. Chacune des deux Sélections va défendre son pays, donc ça sera un bon match. J'espère jouer, pouvoir aider sur le terrain, mais de toute façon, ce sera le choix du Coach. Je serais heureux de défendre le Portugal si je rentre en jeu.

A l'été 2018 vous êtes parti du Havre...
Oui je voulais prendre une autre voie car j'avais trop de souvenirs au Havre. J'étais un ami du jeune joueur qui est décédé, Samba Diop. J'ai donc décidé de partir à Orléans. Toutefois cela ne s'est pas bien passé. Je devais signer

un contrat professionnel, mais cela ne s'est pas fait. Donc j'ai préféré partir.

Vous vous retrouvez donc à Evreux maintenant?

J'ai eu une opportunité pour m'entraîner avec l'équipe, je l'ai saisie. Ensuite le club m'a fait une proposition, et j'ai décidé d'accepter. J'ai ma licence pour jouer en National 3, donc tout va bien. J'ai déjà fait un match et ça s'est bien passé. J'ai donc signé un contrat fédéral. L'objectif avec Evreux est de monter en National 2.

Du côté de vos origines, que peut-on dire?

Ma mère est brésilienne-portugaise et mon père est guadeloupéen. Durant mon enfance j'allais souvent au Portugal, à l'Algarve, d'où est originaire ma mère, des villes de Monte Gordo et de Vila Real de Santo Antônio. J'adore partir là-bas et j'y vais dès que je peux.

Du coup vous parlez portugais?

J'ai encore des lacunes, mais ma

mère me parle en portugais, tandis que mon père me parlait le créole des Antilles. Mais en effet, durant ma jeunesse, que j'ai passé en région parisienne, je parlais portugais avec ma mère.

La Sélection portugaise était donc une évidence?

J'ai été appelé en moins de 15 ans avec la France, puis en moins de 17 ans et en moins de 19 ans avec le Portugal. Sans oublier cette nouvelle convocation avec les moins de 20 ans. Donc le Portugal est mon favori, sans aucun doute.

Pour finir, comment peut-on définir Teddy Antoine et quel est votre modèle?

Je suis un joueur rapide, percutant, technique et avec une bonne patte gauche. Je cherche toujours la perfection. Je suis un joueur qui a déjà joué ailier gauche et droit, latéral gauche et milieu. Quant à mon modèle, je dirais Ronaldinho, mais parmi les joueurs encore en activité, je dirais Cristiano Ronaldo, Neymar et Depay.

Football féminin

Rafaela Lopes: «C'était le meilleur moment de toute ma carrière»

Por Daniel Marques

Le 20 janvier dernier, face à l'Ukraine, la milieu portugaise de la VGA Saint Maur, Rafaela Lopes, a connu sa première sélection nationale avec le Portugal. Un moment incroyable sur lequel elle a décidé de revenir plus largement au cours d'un entretien avec LusoJornal.

Tout d'abord, pour revenir sur votre première sélection, comment avez-vous vécu ce moment?

Je l'ai bien vécu. Il n'y a pas eu de stress, les gens autour de moi sont là pour m'aider, pour que tu donnes le meilleur de toi-même. Quand le Sélectionneur m'a donné cette opportunité, j'ai sauté sur l'occasion et j'ai tout donné. C'est vraiment une charge d'adrénaline quand tu rentres sur le terrain, que les gens scandent ton nom. C'était énorme ces six premières minutes. Sans doute le meilleur moment de toute ma carrière.

Quel est le sentiment qui prédomine au moment de rentrer sur le terrain avec le maillot portugais pour la première fois?

La joie. J'avais le sourire aux lèvres, je rigolais bêtement, je regardais autour de moi. Quand j'ai tendance à stresser, j'ai le réflexe de regarder autour de moi l'environnement. Et je vois tout le monde, le stade énorme, les joueuses en face de moi. J'avais le sourire et je me disais «enfin je suis là, j'y suis». Il y avait beaucoup de fierté.

Quand on vit une première sélection, est-ce qu'on pense aussi tout de suite aux sacrifices qui ont été réalisés pour en arriver là?

Oui, j'y pense. Quand je commence à redescendre de mon petit nuage, à



prendre conscience de ce qu'il vient de se passer, mon premier réflexe est d'appeler ma mère. Elle est vraiment fière de moi. Elle sait que j'aime profiter de ces petits instants là au téléphone. Et sur le chemin du retour, je pense aux choix de vie qu'elle a dû faire. En réalité la seule personne qui a fait des sacrifices, c'est ma mère. Le fait d'avoir fait le choix de déménager ici en France, etc. Ce sont des faits de vie qui ont fait que je suis arrivé jusqu'ici. Aujourd'hui, ce sont les sacrifices de ma famille qui ont fait que j'en suis là. Et je ne peux que les remercier. Je pense à eux à chaque match, à chaque entraînement. Et je me dis, si elle n'avait pas fait ce choix-là, que serais-je devenue tout simplement?

Pour revenir un peu plus largement sur cette semaine avec la Sélection, comment s'est passée l'intégration au groupe?

J'appréhendais un peu mon intégration étant donné que je suis quelqu'un de réservée, dans mon coin. Mais malgré cela, tout s'est bien passé. Les Capitaines Dolores Silva, Sílvia Rebelo et Ana Borges ont été extraordinaires avec moi. Les autres joueuses aussi comme Jessica Silva, Carolina Mendes,... Je me suis entendue avec toutes les joueuses. C'était fou rire avec chacune d'entre elles et même avec le staff qui était incroyable. C'était une très bonne intégration. De toute façon, là-bas ça se passe toujours comme cela. Si quelqu'un ne se sent pas bien, on fait tout pour qu'il se sente chez lui, qu'il puisse donner le meilleur de lui-même.

Avec quelles joueuses vous êtes-vous le mieux entendue? Y'en a-t-il une qui vous a prise sous son aile?

Il n'y en a pas eu qu'une seule, c'était un peu toutes les anciennes: Carolina Mendes, Ana Borges, Dolores Silva,... Il y avait aussi Jessica Silva qui parlait beaucoup avec moi. Tout comme la Coach adjointe, Marisa Gomes, qui me demandait tout le temps si j'allais bien, etc. S'il fallait quelque chose, je pouvais lui demander sans aucun souci. Je me suis sentie vraiment très entourée.

Avez-vous par moment rencontré des difficultés au niveau de la langue durant cette intégration?

Non, ça a été, je parle portugais avec ma mère à la maison. La seule difficulté que j'ai eue, c'est parfois d'enchaîner des phrases. J'ai l'habitude de parler en français, d'entendre parler en français tout le temps. Et quand, du jour au lendemain, tu te retrouves avec des gens qui parlent des portugais différents, avec divers accents, parfois c'est compliqué de comprendre. Mais sinon, je n'ai pas eu de difficulté parti-

culière à me faire comprendre. Et puis il y avait trois joueuses qui parlaient français, si jamais...

Quels sont vos liens avec le Portugal, vos origines?

Notre famille à la base est de Lisboa, Amadora plus précisément. Ma mère a fait le choix de venir en France quand j'étais jeune car elle souhaitait de meilleures conditions de vie et aussi parce qu'elle a toujours rêvé de s'installer ici. Donc on s'est installés chez ma grand-mère pendant un an avant d'avoir notre maison. Sur mes origines, ma mère est portugaise et est née là-bas, mais mes grands-parents sont capverdiens.

Pourquoi avoir fini par choisir la Sélection portugaise?

Tout simplement car je suis fière d'être née au Portugal. C'est un pays que j'aime énormément. Même la langue portugaise, j'adore l'entendre et la par-

ler. Je souhaitais aussi être la fierté de ma famille. C'est vrai que j'ai découvert le football féminin à travers l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2011.

Je n'avais qu'en tête l'EDF car je n'avais pas conscience qu'il y avait d'autres nations comme le Portugal à côté.

Mais dès que j'ai su que le Portugal possédait aussi son équipe féminine, c'est devenu un rêve.

Et au fur et à mesure de mes évolutions, c'est devenu un objectif qui aujourd'hui est atteint, même si j'en ai encore plein d'autres derrière.

Donc, si par exemple le Cap Vert avait eu une équipe de football féminin plus compétitive, ça n'aurait pas forcément été une option...

Je n'ai pas de relation particulière avec le Cap Vert. Ce sont mes origines, mais je ne suis pas parti là-bas et n'est pas une très grande relation avec ce pays. Ça reste le Portugal avant tout. J'aurais pu faire le choix de prendre une double nationalité et tenter la France. Mais le Portugal a toujours été la première option.

Maintenant que vous avez connu votre première sélection avec le Portugal, pensez-vous déjà aux prochaines échéances avec le Portugal, avec en tête l'Algarve Cup qui aura lieu fin février?

Oui, une fois qu'on goûte à la Sélection, on a envie d'être présente à chaque convocation. C'est vrai que la prochaine en date sera celle de l'Algarve Cup. C'est un peu la compétition incontournable de la Sélection portugaise. Donc si je suis parmi le groupe, j'en serais très fière. C'est encore une fois un groupe «fermé» dans les compétitions. Donc en faire partie, serait pour un moi un grand pas en avant.

Nantes Métropole – Sporting Club de Paris

Futsal: Le Sporting Club de Paris confirme et replace pour les play-off

Par RDAN

Nantes Métropole Futsal 0-3

Sporting Club de Paris

Buteurs: Sporting Club Paris:

Fabricio, Tchapchet et Segura

Ils l'ont fait!!! En gagnant samedi à Nantes, les hommes de Rodolphe Lopes ont effacé l'affront du match aller (défaite 0-6 à domicile) et se sont installés à la quatrième place du classement général synonyme de qualification pour les play-off. Cette victoire ne souffre d'aucune discussion tant le Sporting Club de Paris a maîtrisé la rencontre et a su résister aux temps forts des Nantais. Les nombreux et bruyants supporters parisiens présents (notamment l'équipe des U15 venue disputer un lever de rideau) ont assisté certainement au meilleur match de la saison des verts et blancs.

Dès le début de la rencontre, les spectateurs (environ 1 million) ont su qu'ils allaient assister à un grand match. Les deux équipes jouent bien au ballon mais, hormis un coup franc détourné du visage par le gardien Cavalheiro, les Nantais ne peuvent pas s'approcher du but Parisien, empêchés par la défense haute du Sporting Club de Paris. Après 2 premières tentatives infructueuses, les visiteurs ouvrent la marque par Fabricio, à la conclusion d'une action entamée par Saadaoui



et poursuivie par Camara (0-1, 6 min). Dans la foulée, Tchapchet, en situation de pivot dos au but, se retourne mais son tir frôle le montant gauche du but gardé par Ordonez. L'emprise sur le match est bien parisienne et les actions les plus dangereuses sont à mettre à l'actif des verts et blancs. A signaler que la partie se déroule dans un très bon esprit puisque la première faute n'est sifflée qu'à la 14ème minute de cette première mi-temps. A la 15ème mi-

heure, les Parisiens pensent avoir doublé la mise quand une touche effectuée par Ndukuta atterrit au second poteau sur la tête de Fabricio qui remet plein axe sur le front de Segura qui catapulte le ballon mais Ordonez doit réaliser un arrêt réflexe pour éviter un but. Ce n'est que partie remise pour le Sporting Club de Paris puisqu'à la 16ème minute, suite à une touche nantaise récupérée par son capitaine Camara, Tchapchet trouve la lucarne et ac-

croit l'avantage son équipe (0-2). N'arrivant pas à conserver le ballon et à se montrer dangereux, les nantais s'éner�ent et perdent un peu le fil de la rencontre. L'avantage de 2 buts pour les Parisiens à la mi-temps n'est pas usurpé. Ils ont fait preuve d'abnégation, de courage mais aussi de talent pour se procurer cette avance. A la reprise, tentant de revenir au score, les Nantais monopolisent le ballon mais ils ne se montrent que

très rarement dangereux (un tir de Josette repoussé par Cavalheiro est la seule action notable) car les Parisiens arrivent à les maintenir dans leur propre camp.

La première véritable action dangereuse côté Nantais se déroule à la 30ème minute quand Fali n'arrive pas à cadrer son tir après une belle action collective. Les joueurs de Nantes Métropole Futsal, impuissants, s'agacent de plus en plus à l'image de leur Capitaine Josette qui fait faute sur faute.

L'entraîneur nantais, Fabrice Gacougnolle, décide alors de jouer en power-play alors qu'il reste 5 minutes à jouer. A ce jeu, c'est le Sporting Club de Paris qui sort gagnant car Segura, profitant d'une récupération au milieu de terrain, envoie le ballon dans le but vide et scelle le score de ce match (0-3, 36 min).

Les nombreux spectateurs ont assisté à un grand match de futsal bien maîtrisé par des Parisiens solides en défense, généreux dans l'effort et intelligents dans la gestion émotionnelle d'un match à forts enjeux pour eux (effacer la défaite du match aller et prendre la 4ème place au classement). Un grand bravo à eux! Samedi prochain, le Sporting Club de Paris se déplacera à Toulouse avec l'intention de confirmer cette belle performance et surtout conserver sa place parmi les qualifiés pour les play-off.

Anderson Emanuel, procura sucesso com leão ao peito

Por Marco Martins

O avançado luso-angolano Anderson Emanuel, de 22 anos, chegou no verão 2018 ao Sochaux, clube da segunda divisão francesa de futebol, e tem sido o elemento mais utilizado com 20 jogos realizados com o leão ao peito, o símbolo do Sochaux que durante anos foi a propriedade da empresa de automóveis, Peugeot. Anderson Emanuel disputou 20 jogos, 17 dos quais enquanto titular na Ligue 2, e já apontou um tonto. O LusoJornal falou com o atleta que nasceu em Angola, mas que fez toda a sua formação em Portugal pelo Real Sport Clube, pelo Sporting Clube de Lourel, e pelo Varzim, antes de passar pela Espanha. Aliás, o passe do jogador pertence ao Deportivo Alavés, que o emprestou ao Sochaux, ele que entretanto também já passou pela Croácia.

O avançado luso-angolano falou com o LusoJornal da sua adaptação, das suas aventuras e dos seus objetivos para o futuro.

Como tem sido a experiência no Sochaux?

Tem sido uma boa experiência, o Sochaux é um grande clube. Temos passado por maus momentos, mas esses momentos têm que ser ultrapassados em equipa. É preciso lem-

brar que somos uma equipa composta por jovens, uma equipa completamente nova, mas tem sido uma grande experiência porque a segunda divisão é um escalão muito competitivo. Estou num bom clube. Estou concentrado com o Sochaux e quero que o clube saia da posição em que está porque merece estar num lugar muito mais alto [ndr: o Sochaux tem estado nos últimos lugares na tabela classificativa, ocupando neste momento o 17º lugar com 21 pontos].

O que tem sido mais complicado no Sochaux?

Acho que o frio é o mais complicado (risos). Quanto à língua, tudo está bem, comunicamos bem dentro do balneário, como dentro das quatro linhas, isso não é um problema, o frio é que é (risos).

Tem-se fixado no lado esquerdo do ataque...

Sinto-me bem nessa posição, estamos bem organizados e tento dar o meu melhor na ala esquerda. Posso talvez fazer ainda melhor, mas tenho-me sentido bem.

Como está o seu francês?

Já posso comunicar, sei algumas palavras e já dá para falar com os colegas de equipa franceses. Com o



tempo e com a convivência, aprende-se rápido.

Qual é o objetivo que tem o Anderson no Sochaux?

O principal objetivo é aprender e ganhar experiência. É mais uma oportunidade para mim. Quero crescer como jogador, quero evoluir como pessoa, são estes os meus objetivos. Quanto ao resto, logo se verá.

Jogou no Varzim. Desde que saiu,

como tem evoluído o Anderson?

Por todos os clubes por onde vou passando, vou adquirindo experiência e aprendendo com companheiros e treinadores. Posso dizer que sinto uma boa evolução da minha parte.

Já passou por várias Ligas, quais são as diferenças?

A principal diferença é a intensidade de jogo, ter que pensar mais rápido dentro das quatro linhas, mas no fim, isto é tudo futebol. Se estás prepa-

rado, estás, se não estás, não estás, simplesmente. Passas por bons e maus momentos, mas a única coisa que é diferente entre as ligas é a intensidade de jogo. Aqui em França tens que pensar rápido.

Qual é a Liga mais 'dura'?

Acho que a Liga mais dura por onde passei até agora é a segunda divisão francesa sem dúvida. É uma Liga muito física, corre-se muito, há jogadores muito potentes, por isso acho que é a mais difícil até agora.

Foi a boa escolha sair de Portugal?

Claro que sim. Fui para fora, apostaram em mim, e foi uma boa escolha, não estou arrependido de nada. Futebol é isto, são oportunidades.

Tem a dupla nacionalidade, angolana e portuguesa?

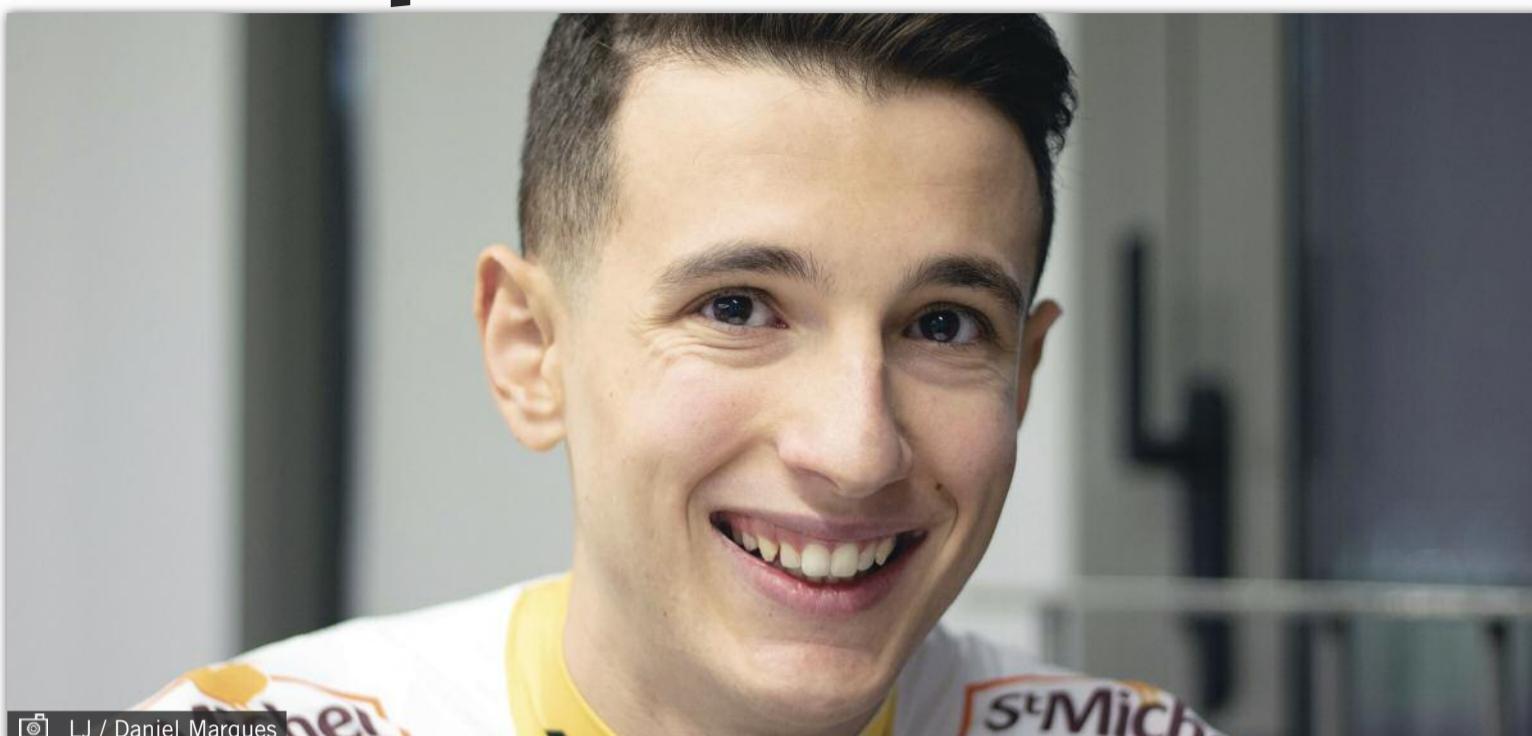
Sim, tenho essa dupla nacionalidade. Cresci a maior parte da minha vida em Portugal, mas também me sinto angolano, porque nasci lá.

Mantém ligações com Angola?

Claro que sim, porque ainda tenho família em Angola. São ligações que nunca quero perder. Aliás a Seleção angolana está próxima de se apurar para o Campeonato Africano das Nações, isso seria bom para o país e para a Seleção.

Cyclisme

Miguel do Rego, à la conquête des titres sur piste



LJ / Daniel Marques

Por Marco Martins

Miguel do Rego, lusodescendente de 20 ans, intègre pour la deuxième saison consécutive, avec son frère Fábio, l'équipe St Michel Auber 93 et espère remporter des courses tant sur route avec le club français que sur piste avec la Sélection portugaise. Côté féminines, l'équipe cycliste de St Michel Auber 93 compte deux cyclistes franco-portugaises, Laura da Cruz et Barbara Fonseca, pour cette saison 2019.

LusoJornal a pu s'entretenir avec Miguel do Rego, jeune talent franco-portugais, qui nous a parlé des ses ambitions pour 2019 et de ses objectifs avec la Sélection portugaise.

Qu'espérez-vous cette saison 2019?

Je me considère comme un équipier. Mon rôle sera d'aider l'équipe. J'aurais évidemment des objectifs personnels mais pas de course en particulier, je vais donner mon maximum et pourquoi pas gagner aussi des courses si l'occasion se présente, tout cela par rapport à la route. Sur piste, j'aurais d'autres objectifs avec le Portugal bien évidemment.

Vos principaux objectifs sont sur piste?

Tout ne sera pas porté sur la piste, mais j'ai des objectifs en tête comme le Championnat d'Europe sur piste Espoirs ou encore participer à des Coupes du Monde. C'est mon pro-

gramme 2019.

Vous pourriez aller aux JO de 2020 à Tokyo sur piste avec le Portugal?

Aller aux Jeux Olympiques c'est mon rêve, c'est ce que je veux le plus dans le vélo. Pour les JO de 2020, comme il y a un très bon niveau au Portugal, ça va être compliqué car le nombre de coureurs à y participer va être limité car on n'a pas de poursuite par équipes. On ne sait pas encore, mais on devrait avoir les épreuves de l'omnium et de l'américaine, du coup on aura peu de coureurs, je pense trois. Mais c'est sûr que représenter le Portugal aux Jeux Olympiques, c'est un rêve.

C'est difficile de gérer la piste et la route?

Le plus compliqué à gérer, c'est le calendrier, car il y a beaucoup de courses et aussi des stages auxquels je dois participer. Mais moi je trouve que les deux apportent beaucoup. Après une épreuve de piste, je trouve que le coup de pédale est plus fluide sur la route. Ça aide pas mal, c'est utile. Je dois gérer le calendrier, c'est-à-dire qu'on me donne un prévisionnel pour la piste, et un pour la route, et ensuite c'est moi qui doit voir ce qu'il est possible de faire, en informant chacune des structures, soit la Fédération Portugaise de cyclisme, soit mon équipe, St Michel Auber 93. Mais j'avoue que je ne refuse jamais une Sélection du Portugal, ça ne se refuse pas. J'essaye de

faire au mieux entre les deux et ça me plaît.

Quel bilan peut-on faire de 2018?

C'était ma première année en première catégorie sur route et avec cette équipe St Michel Auber 93, et je trouve que ça s'est bien passé, sauf peut-être en fin de saison où je ne me sentais pas forcément bien et j'ai eu une baisse de forme. C'était une année découverte avec de nombreuses courses, dont quelques courses en élite. Sur piste aussi ça s'est bien passé car j'ai réussi à marquer quelques points au classement des Nations, au classement UCI [ndlr: organisme qui gère le cyclisme mondial]. C'était une saison très positive.

D'où vous vient cette passion pour le cyclisme?

Ma passion m'est venue quand j'ai vu mon frère Fábio en faire. En fait, Patrice Leroux, le Président du club où était mon frère, l'US97, venait souvent chez moi et il me voyait sans rien faire, car je ne faisais pas de sport avant, et il m'a dit d'aller au club avec mon frère. Un jour j'y suis allé, ça ne m'a pas plu, vers mes 10 ans. Mais après, au fur et à mesure, ça a commencé à me plaire et j'en suis là aujourd'hui.

Quelle est la relation avec Fábio, votre frère, en course?

Mon frère me conseille souvent. Il a trois ans de plus que moi, donc il est

passé par où je passe en ce moment. J'essaie de suivre ses conseils. C'est une chance de l'avoir à mes côtés. C'est un réel avantage. On se soutient toujours en course.

Vous partez souvent au Portugal?

Je vais souvent au Portugal car j'ai souvent des stages avec la Sélection. D'ailleurs je pars en cette fin de mois de janvier pour faire les Championnats du Portugal sur piste. Et ensuite j'ai souvent des amis de la Sélection qui m'invitent à rester avec eux, comme les frères Oliveira [ndlr: Ivo et Rui], ou également João Matias et César Martingil. C'est une deuxième famille pour moi. J'adore être au Portugal.

Le choix entre la France et le Portugal a été difficile à prendre?

Au début, j'hésitais entre la France et le Portugal. On a pesé le 'Pour' et le 'Contre', et j'ai décidé de représenter le Portugal. Je veux aller aux JO et je veux emmener mes origines aux JO. Je donnerais tout pour représenter le Portugal aux Jeux Olympiques. Je travaille pour ça.

Quel cycliste est votre référence?

Le Britannique Bradley Wiggins est ma référence. Il a commencé sur la piste, puis il est allé sur la route, et il a fini sur piste, c'est un modèle pour moi. Il a gagné des titres sur piste, puis sur route et il en a encore gagné sur piste, c'est incroyable.

**BOA
NOTÍCIA**

Surpresa e novidade

O Evangelho do próximo domingo está na sequência do episódio que a liturgia da semana passada nos apresentou: Jesus foi a Nazaré, entrou na sinagoga, leu um texto de Isaías e "atualizou-o", aplicando a si próprio o anúncio messiânico do profeta: «**cumpriu-se hoje mesmo esta passagem da Escritura que acabais de ouvir**». O Evangelho desta semana apresenta a reação dos ouvintes às palavras de Jesus.

Depois de um breve momento de admiração e surpresa, o entusiasmo dos habitantes de Nazaré "arrefece" rapidamente. Inicialmente a mensagem arrebatou-os, mas um olhar atento à identidade do mensageiro foi suficiente para que tudo desvanecesse: «**Não é este o filho de José?**». Todos conheciam Jesus! Viram-no crescer, conhecem a sua mãe e talvez até tenham nas próprias casas algumas mobílias feitas por Ele. É tudo demasiado banal. Não é possível que Ele seja o Messias...

Os nazarenos olhavam para Jesus com presunção, seguros de já conhecer tudo sobre Ele e portanto, eram incapazes de abrir o próprio coração à novidade de Deus. Pelo contrário, em Cafarnaum, onde Jesus chegou como um "estrangeiro", os habitantes conseguiram reconhecer a Sua identidade divina. Tal como para admirar um quadro, não podemos encostar demasiado o nariz à tela, por vezes, se queremos colher a verdadeira imagem de alguém, somos obrigados a dar dois passos para trás. A distância nem sempre é sinônimo de indiferença ou repúdio: pode exprimir também a consciência de não conhecer tudo sobre o outro, tornando-se, nesse caso, condição fundamental para um coração que deseja manter-se sempre aberto à novidade do Evangelho.

P. Carlos Caetano

padrecarloscaetano.blogspot.com



**Sugestão de missa
em português:**

Paroisse Saint Jean Baptiste de Neuilly

158 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Domingo às 9h30

Dona Isabel
Vidente Portuguesa

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

36 anos de experiência
DONS HEREDITÁRIOS

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Blocagem, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESPORDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :

Consultations de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :
- PARIS 8^{me} Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M^e Rome, Europe ou St Lazare.
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile

01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

GRAND VOYANT MEDIUM ASTROLOGUE

Je vous aide à résoudre tous vos problèmes même les plus désespérés. Amour perdu entre homme et femme, désenvoutements, chance aux jeux, protection contre les dangers, impuissance sexuelle, attraction de la clientèle pour vendeur, succès dans vos différentes entreprises, maladies inconnues, abandon de l'alcool et du tabac, emploi, entente familiale, examens, concours. Je vous aide à retrouver le grand amour, de la tendresse et de la fidélité absolue. Je réussis là où les autres ont tous échoué même les cas les plus désespérés...

TRAVAIL SERIEUX, RESULTATS GARANTIS A 100 % DANS LES 3 JOURS
Je reçois 7j/7 de 8h30 à 21h30. Déplacement possible.

Contactez Monsieur MANDJOU au 06.78.38.30.52

DYAM
apresenta

ANTONIO ZAMBUJO

8 FEV. LE TRIANON - Paris

9 FEV. CASINO 2000 - Mondorf-Les-Bains

CALEMA

16 MAR. CASINO 2000

Mondorf-les-Bains - Luxembourg

07 MAI. L'OLYMPIA

Paris

BOSS AC

13 AVRIL 2019

LACIGALE



Jorge Fernando



Carminho

FADO FESTIVAL

6 & 7 AVRIL

LE TRIANON



Luisa Rocha



Mara Pedro

RÉSERVEZ VOS PLACES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS | RESERVE OS SEUS BILHETES NOS LOCAIS HABITUais